

**Assurances**  
Contre le Feu  
Accidents, Maladies, Bris de Glaces, Vols,  
Responsabilité Patronale et Publique, Au-  
tomobiles : Garantie de Contrat :  
Etc., Etc., Etc.  
**H. H. LANGLOIS**  
Bâtisse Métropole, 20 rue King  
Sherbrooke, Qué.

# La Tribune

**ALLEZ CHEZ**  
**J. D. Tremblay**  
Pour faire réparer vos chaussures.  
Spécialité : Chaussures pour Dames et  
Messieurs.  
Aussi fournitures pour Cordonniers,  
77 rue King.

SEPTIEME ANNEE No. 116 — 8 PAGES

SHERBROOKE, LUNDI LE 10 JUILLET 1916

UN SOU LE NUMERO

DERNIERE EDITION

## Chute prochaine de Peronne

### LA VICTOIRE DES ALLIES EST CERTAINE

TELE EST LA DECLARATION FAITE PAR UN CORRESPONDANT DE GUERRE, QUI REVIENT D'UN LONG SEJOUR SUR LE FRONT — LA POUSSEE RUSSE, UNE SURPRISE POUR LES AMERICAINS.

New-York, 10. "Spéciale." — Un correspondant militaire aux Etats-Unis, hier soir, dit: Le sentiment du doute pour ce qui regarde le dénouement des hostilités qui règne ici m'a causé la plus grande surprise. Je ne croyais pas qu'il y avait quelqu'un qui puisse croire une victoire possible pour les puissances du Centre. En Europe, cette possibilité a été mise de côté, quelques semaines après le commencement des attaques sur Verdun, aussitôt qu'il eut été reconnu que les forces alliées pouvaient soutenir le plus terrible mouvement des troupes allemandes. Les Américains ne s'attendaient apparemment pas à la poussée russe. A quelque chose a passé une partie du printemps avec les soldats russes, dans leurs tranchées et dans leurs premières lignes. L'avance était non seulement attendue, mais avait été remise après les préparatifs russes afin de concentrer toute action avec les autres armées des alliés.

### SUBMERSIBLE ALLEMAND A BALTIMORE

LE "DEUTSCHLAND," UN FAUMEUX SOUS-MARIN BOCHE REUSSIT A ELUDER LA SURVEILLANCE DES ALLIES ET ARRIVE A BALTIMORE APRES AVOIR TRAVERSE L'ATLANTIQUE.

Norfolk, 10. — Spéciale — Après un voyage de 4000 milles, passant à travers les croiseurs anglais et français qui montaient la garde au large des caps de la Virginie, le gigantesque sous-marin allemand Deutschland s'est glissé dans la Baie de Chesapeake, à 1.45 heure ce matin. Trois heures plus tard, l'énorme sous-marin traversait la baie, remorqué par le Thomas F. Timmins et piloté par le capitaine Fred Cooke, pour se rendre à sa destination de Baltimore. Il est supposé arriver aujourd'hui dans les ports des villes du Maryland.

Plusieurs heures plus tard, agissant, croit-on, d'après des ordres définitifs, le garde-côte Onondaga sous le commandement du capitaine Chiswell, quitta le port à toute vapeur et commença une chasse active du Deutschland. A bord de l'Onondaga se trouvent le collecteur du port Norman Hamilton, plusieurs de ses agents ainsi qu'un bon nombre de journalistes. On ne connaît nullement quels sont les ordres auxquels devra obéir le capitaine Chiswell s'il rattrape le sous-marin. On croit cependant que le

### BLESSE DANS UNE RIXE AVEC 2 BOHEMIENS

UN HOMME LAPLANTE, DE NEW ROCKLAND, AU COURS D'UNE DISPUTE AVEC DEUX NOMADES, RECOIT LA DECHARGE DE SON FUSIL DANS L'ABDOMEN. — TRANSPORTÉ A L'HOPITAL.

Richmond, 10. (Spéciale) — Au cours d'une altercation avec deux bohèmes, un nommé Laplante, de New-Rockland, a reçu accidentellement une décharge de fusil dans l'abdomen. La victime, qui a été transportée à l'hôpital Général St-Vincent de Paul de Sherbrooke, est actuellement dans un état critique.

Cette tragédie s'est produite vendredi soir. Pendant la journée, M. Laplante reçut la visite de deux "gypsies" et, après quelques pourparlers, échangea une voiture avec eux. Les nomades revinrent quelques heures plus tard, avec deux chevaux, disant qu'ils voulaient reprendre la voiture qu'ils avaient échangée et donnant quelques raisons non valables. M. Laplante parlementa avec eux pendant plusieurs minutes et finalement leur ordonna de quitter les lieux et de laisser la voiture où elle était. Les bohèmes voulurent s'emparer de celle-ci, malgré l'opposition du propriétaire. Ce dernier entra alors dans sa maison et saisit un fusil, avec l'intention d'effrayer les deux individus. On ne sait pas encore qui frappa le premier, mais toujours est-il que dans la mêlée qui suivit, M. Laplante reçut la décharge de son fusil dans l'abdomen. On croit que c'est en se défendant contre les attaques des deux hommes que cet accident est arrivé à M. Laplante.

Quoi qu'il en soit, la victime fut ramassée baignant dans son sang et transportée quelques heures plus tard à l'hôpital, après avoir reçu les premiers soins d'un médecin des environs. Les bohèmes sont disparus, laissant deux chevaux que l'on croit avoir été volés à des fermiers des environs car ils sont d'une qualité supérieure à celle des chevaux ordinairement employés par ces coureurs de chemins.

Cette tragédie a causé un vif émoi dans la localité où M. Laplante est bien connu. Les autorités policières se sont lancées à la poursuite des fugitifs et ont bon espoir de les capturer bientôt.

### LA MARCHÉ TRIOMPHALE DES MOSCOVITES

VON HINDENBERG DIT QU'IL LUI FAUDRAIT 250,000 HOMMES POUR ARRÊTER L'AVANCE DES RUSSES, SUR LE FRONT EST — LA CAPTURE DE KOVEL.

Londres, 10. — Le front est continué de laisser dans l'ombre le front ouest. Les armées russes marchent de succès en succès. Non seulement le général Litchitzky, dans le sud, où son armée a maintenant occupé la jonction de chemin de fer à Delatyn, à l'ouest de Kolomej séparant ainsi le général Von Bothmer de sa base d'approvisionnement, mais le général Gousiloff, dans le nord, fait des progrès étonnants de chaque côté du chemin de fer Kovel vers la rivière Zolokhod.

Le communiqué russe de ce soir rapporte que les troupes ennemies dans cette région battent en retraite en désordre et ajoute que les Russes occupent Huleviche, à vingt-quatre milles environ à l'est de Kovel, et semblent avoir déjà traversé la rivière de Stokhod, dans la région de Janovka.

La possession de Baranovitchi et de Kovel par les Allemands est essentielle et si ces derniers veulent conserver leurs droits sur la Pologne et la Lithuanie, mais on croit qu'avant quelques jours les Russes auront pris Kovel, ce qui forcerait Von Linsingen à se retirer du saillant de Lutsk.

Les dépêches officielles et non officielles allemandes semblent s'inquiéter de l'avance russe plus que de l'offensive anglo-française laquelle d'après les critiques militaires allemandes, ne nuira pas aux opérations contre Verdun.

### LA CAPTURE DE CETTE VILLE PAR LES FRANÇAIS N'EST PLUS QU'UNE QUESTION D'HEURES

UN COMMUNIQUE DE PARIS DIT QUE LES TROUPES FRANÇAISES NE SONT MAINTENANT QU'À UN MILLE DE PERONNE. — DANS LE COURS DE LA JOURNÉE D'HIER, LES ALLIÉS ONT CAPTURE DES POSITIONS ALLEMANDES SUR UN FRONT DE 3 MILLES ET DEMI, DANS LA SOMME. — L'ALLEMAGNE TRANSFORMÉE EN UN VASTE HOPITAL.

Paris, 10. (Spéciale) — Les Français, dimanche, ont avancé leur ligne d'un mille et demi au sud de la Somme, s'emparant des positions allemandes de troisième ligne sur un front de 3 milles et demi. Ils ne sont plus qu'à un mille de Peronne. Les experts militaires s'accordent à dire maintenant que la capture de Peronne n'est plus qu'une question d'heures. Les troupes au sud de la Somme avaient apparemment profité de leur récent repos. Lorsque le signal leur fut donné, elles avancèrent avec la précision d'une machine bien huilée. Elles se répandirent comme une avalanche sur la partie nord des deux plateaux en face de Peronne, en levant d'assaut les positions allemandes et s'établissant solidement dans les tranchées.

Les Allemands résistèrent courageusement mais le feu de l'artillerie française martelait sans cesse leurs lignes de communication, ils leur fut impossible de recevoir aucun renfort et les vivres devinrent bientôt insuffisants. Les gains d'hier sont importants en ce qu'ils permettront à l'artillerie lourde française d'avancer jusqu'à certaines positions d'où elle pourra bombarder le flanc et l'arrière des troupes allemandes qui combattent à Comblès, située à quatre milles au nord, et à Clerly, sur l'autre rive de la Somme. Le mouvement d'hier a préparé la voie à une avance des troupes du centre qui se sont préparées tout le jour sans être molestées par les Allemands.

Paris, 10. (Spéciale) — Les Français, dimanche, ont avancé leur ligne d'un mille et demi au sud de la Somme, s'emparant des positions allemandes de troisième ligne sur un front de 3 milles et demi. Ils ne sont plus qu'à un mille de Peronne. Les experts militaires s'accordent à dire maintenant que la capture de Peronne n'est plus qu'une question d'heures. Les troupes au sud de la Somme avaient apparemment profité de leur récent repos. Lorsque le signal leur fut donné, elles avancèrent avec la précision d'une machine bien huilée. Elles se répandirent comme une avalanche sur la partie nord des deux plateaux en face de Peronne, en levant d'assaut les positions allemandes et s'établissant solidement dans les tranchées.

Les Allemands résistèrent courageusement mais le feu de l'artillerie française martelait sans cesse leurs lignes de communication, ils leur fut impossible de recevoir aucun renfort et les vivres devinrent bientôt insuffisants. Les gains d'hier sont importants en ce qu'ils permettront à l'artillerie lourde française d'avancer jusqu'à certaines positions d'où elle pourra bombarder le flanc et l'arrière des troupes allemandes qui combattent à Comblès, située à quatre milles au nord, et à Clerly, sur l'autre rive de la Somme. Le mouvement d'hier a préparé la voie à une avance des troupes du centre qui se sont préparées tout le jour sans être molestées par les Allemands.

Paris, 10. (Spéciale) — Les Français, dimanche, ont avancé leur ligne d'un mille et demi au sud de la Somme, s'emparant des positions allemandes de troisième ligne sur un front de 3 milles et demi. Ils ne sont plus qu'à un mille de Peronne. Les experts militaires s'accordent à dire maintenant que la capture de Peronne n'est plus qu'une question d'heures. Les troupes au sud de la Somme avaient apparemment profité de leur récent repos. Lorsque le signal leur fut donné, elles avancèrent avec la précision d'une machine bien huilée. Elles se répandirent comme une avalanche sur la partie nord des deux plateaux en face de Peronne, en levant d'assaut les positions allemandes et s'établissant solidement dans les tranchées.

Les Allemands résistèrent courageusement mais le feu de l'artillerie française martelait sans cesse leurs lignes de communication, ils leur fut impossible de recevoir aucun renfort et les vivres devinrent bientôt insuffisants. Les gains d'hier sont importants en ce qu'ils permettront à l'artillerie lourde française d'avancer jusqu'à certaines positions d'où elle pourra bombarder le flanc et l'arrière des troupes allemandes qui combattent à Comblès, située à quatre milles au nord, et à Clerly, sur l'autre rive de la Somme. Le mouvement d'hier a préparé la voie à une avance des troupes du centre qui se sont préparées tout le jour sans être molestées par les Allemands.

## Vente de Debarras

Durant Juillet chez Poutre

### 50 Robes d'été 50

à des prix qui feront sensation.

Nous avons un choix exceptionnel de jolies robes blanches ou en couleur, en voile, marquisette ou lingerie. Les modèles sont de ceux qui vous plairont le plus et à ces prix de vente, vous pourrez en acheter deux au lieu d'une.

Robes de \$5.00, \$5.50, \$6.00, en voile blanc, fleuri ou rayé. Prix spécial durant juillet . . . \$4.77	Robes de \$6.50, \$7.00, \$7.50. Très beau choix de couleurs, en voile. Prix spécial durant juillet \$5.83	Robes de \$8.00, \$8.50, \$9.00. Ce lot comprend de très jolies robes en voile fleuri. Durant juillet \$6.99
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------

### DEUX SPECIAUX

#### Blouses en Soie

<b>BLouses BLANCHES</b> 10 douzaines de blouses en soie blanche, 5 différents modèles à votre choix. Blouses de \$3. et \$3.25. Durant juillet \$2.19	<b>BLouses EN COULEUR</b> 5 douzaines de blouses en soie de couleur unie ou rayée. En crêpe de chine de soie. Valeurs dans le lot jusqu'à \$4.50. Durant juillet. . . . . \$3.69
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

#### TISSUS LAVABLES

Achetez ce dont vous avez besoin dans cette ligne de marchandises, tandis que les prix sont spéciaux durant cette vente de juillet.

TISSUS LAVABLES DE 50c et 60c, en voile uni, fleuri ou rayé. Vente de juillet, 5 vgs. pour . . . . . \$2.25	TISSUS LAVABLES DE 65c, en rayé large, noir et blanc. Voile rose, bleu copenhagen, bleu marin, vieux rose, etc. Très spécial, 5 vgs. pour \$2.75	TISSUS LAVABLES DE 75c, en marquisette de soie, gris perle, mauve, bleu marin, bleu pâle beige. Cordé mercerisé ou rayé large, rose, bleu saxe ou vert et blanc. Spécial, 5 vgs. pour . . . . . \$3.25
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<b>BAS POUR ENFANTS</b> En coton à côtes, en brun ou noir. Grandeur 4 à 10c. Valeurs de 15c à 20c la paire. Vente de juillet, 2 paires pour . . . 25c	<b>BAS POUR ENFANTS</b> Buster Brown, Buster Brown Sister ou Princess Ribbed. Ces lignes de bas pour enfants ont donné satisfaction. Très spécial à 3 paires pour 60c
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

### VAISSEAU-HOPITAL COULE PAR LES BOCHES

LE "VPERIODE" A ÉTÉ DETRUIT DANS LA MER NOIRE ET SEPT PERSONNES ONT PERDU LA VIE. — PAQUEBOT FRANÇAIS EN DOMMAGE DANS UNE COLLISION

Pétrograd 10 "Spéciale" — On annonçait officiellement, hier soir, que le vaisseau-hôpital russe Vperiode avait été coulé dans la mer Noire et que sept personnes avaient perdu la vie au cours du sinistre. Le navire était parti sans escorte de Batoum afin de prendre à bord des soldats blessés. Le Vperiode jaugeait 858 tonnes et fut construit en 1898. Il pouvait accommoder 120 blessés.

LE LAFAYETTE EN COLLISION

Bordeaux 10, "Spéciale" — Le paquebot français La Fayette est venu en collision avec un autre navire, hier soir, dans l'estuaire de la Gironde, quelques minutes après son départ pour New-York. Le La Fayette a subi de légers dommages et est retourné, aujourd'hui à Bordeaux afin de procéder aux réparations.

LE LAFAYETTE EN ROUTE POUR NEW-YORK

Bordeaux, 10. — (Spéciale) — Le paquebot français "La Fayette", en armée sera pourvue de canons en si grand nombre que, mis les uns à côté des autres, ils constitueraient une ligne ininterrompue s'étendant de la Somme à la mer.

Il ajouta que 90 nouveaux arsenaux sont en construction et que 4,000 firmes sous le contrôle du ministère de la guerre produisent des munitions sans relâche. En 1914, il y avait moins de 2,000,000 d'employés dans les fabriques de munitions et il y en a aujourd'hui 3,500,000.

Le problème du travail déclare M. Kellaway, a été résolu en grande partie par les femmes. Avant la guerre, 184,000 femmes étaient engagées dans les industries de pierre. On en compte maintenant 660,000.

### LES TEUTONS DANS UNE SITUATION CRITIQUE

Londres, 10. (Spéciale) — Dépêche du "Daily News" à Rotterdam.

"Il devient de plus en plus évident que la nation allemande commence à reconnaître que le fameux cercle de fer de ses troupes se fait souvent briser de place en place et que les résultats en seront inévitables.

L'effort violent que l'on doit fournir pour défendre tous les fronts à la fois a changé l'Allemagne en un vaste hôpital et fait saigner le cœur du peuple. Le grand nombre de blessés qui arrivent des différents fronts engagés est une preuve tangible de ce que les journaux décrivent comme étant la plus critique des batailles d'où doit sortir la défaite ou la victoire.

Le major Morab, expert militaire, informe le peuple que l'offensive russe est plus soutenue qu'il n'avait pu le croire le monde entier. La foule des reporters toujours prête à décrire les victoires allemandes à dû se taire. Seuls les critiques au foyer continuent leur verbiage plutôt sombre."

### SYRIENS CONDAMNÉS POUR HAUTE TRAHISON

Berne, Suisse, 10. (Spéciale) — Les réfugiés syriens sont arrivés en Suisse, emportant avec eux le texte de la proclamation de Djemal Pasha, commandant des forces turques en Syrie, qui portent les noms de

dommagé au cours d'une collision dans l'estuaire de la Gironde avec un autre navire, fera probablement route vers New-York dans deux ou trois jours. Dans l'intervalle la plupart de ses passagers demeureront ici. Le "La Fayette" laissera le quai, samedi soir, et en traversant l'estuaire de la Gironde, il entra en collision avec un charbonnier norvégien, le Wilfred, qui arrivait de Cardiff. Les plaques d'acier de bord du "La Fayette" furent arrachées sur une longueur de seize pieds à quelque distance de la ligne de flottaison. Les deux navires retournèrent au port avec leur propre moyen de locomotion. Les ingénieurs sont convaincus que ces plaques pourront être remplacées dans deux ou trois jours.

### LES SOLDATS RESTERONT

Ottawa, 10. — A la suite des représentations faites par le ministre de la Milice, le 110ème bataillon de North Perth, maintenant campé à London, ne sera pas transporté au camp Borden jusqu'à ce que les élections de North Perth soient terminées. Ceci est fait dans le but de donner aux membres du bataillon une occasion d'exercer leur droit de suffrage.

### LA PLUIE NUIT A L'OFFENSIVE

Londres, 10. — Le bulletin officiel de samedi sur les opérations des armes anglaises se lit comme suit: "Une pluie considérable, qui est tombée pendant l'après-midi et la soirée d'hier a empêché les opérations entre l'Ancrè et la Somme. La nuit a été prise surtout par le travail de la fortification des positions précédemment enlevées à l'ennemi, dans les combats de la veille.

"Dans le voisinage de Gommeourt, nous avons bombardé les tranchées ennemies avec des canons de campagne et des mortiers de tranchées.

"Près de Neuville-Saint-Vaast (dans le nord de la France), au sud-est de Rolincourt, l'ennemi a témoigné de quelque activité, hier. Il a fait sauter une mine au nord-est de ce premier endroit, sans causer aucun dommage à notre ligne. L'ennemi a aussi explosé une mine parmi les cratères qui se trouvent non loin de la redoute dite Hollenzollern, sans gagner d'avantage. Au nord-est de Hulluch, nous avons fait sauter une mine pour détruire une galerie ennemie.

"En dépit des mauvaises conditions atmosphériques, nos aéroplanes ont rendu des services appréciables. En plus d'une coopération active avec l'artillerie et d'importants travaux de reconnaissance, ils ont bombardé un aéroplane ennemi à Douai, détruisant complètement le hangar et causant des dommages matériels considérables.

"Dans ces derniers jours, nous avons pris 20 pièces de canon, 51 mitrailleurs, un grand nombre de fusils automatiques, des mortiers de tranchées, de lance-mines, de projecteurs électriques et autre butin de guerre."

### BEAUX SUCCES POUR LES FRANÇAIS

Paris, 10. (Spéciale.) La nouvelle poussée française d'hier au sud de la Somme avait été préparée par un bombardement préliminaire commencé depuis deux jours, et le système compliqué des défenses allemandes dans le tournant fait par la rivière de la Somme, a été complètement démantelé. L'artillerie a accompli sa tâche avec rapidité dans la direction de Biaches. Ce dernier village fut attaqué par le nord et par l'ouest à la fois. Les Allemands opposèrent une résistance vigoureuse, mais ils se trouvèrent bientôt en danger d'être cernés et durent retraiter sur la rive gauche de la rivière en passant par la route de Peronne. A deux heures, le village était entièrement aux mains

### POUR LES OFFICIERS RECRUTEURS

Montréal, 10. — Spéciale — Quelque chose de tout à fait nouveau en fait de brassards vient de faire son apparition dans les rues de Montréal. Ce brassard est porté par les officiers recruteurs du 237ème bataillon de la Légion Américaine dont les bureaux sont situés au no 151 de la rue Craig-ouest. Il est fait de soie aux couleurs nationales. Bordé de rouge avec lettres bleues sur un fond blanc, il porte l'inscription suivante sur deux lignes: "237ème Bataillon, C. E. F. American Legion." Les lettres d'un bleu royal sont du meilleur effet sur le fond blanc et l'ensemble en est d'une tonalité artistique.

Ce brassard a été dessiné et confectionné par Mlle Almira C. Nelson et sa sœur Mlle Regina C. Nelson, de la rue Esplanade, Montréal, qui en ont fait cadeau au bataillon de la Légion Américaine. Il sera porté par les membres du comité de recrutement dans Québec et les Provinces maritimes.

### HUIT REMORQUEURS COULES PAR LES BOCHES

Berlin, Par.sans-fil à Sayville, 10. (Spéciale) — D'après un renseignement publié par l'agence de nouvelles d'Outre-Mer, les navires de guerre allemands auraient coulé entre le 4 et 6 juillet huit remorqueurs près des côtes anglaises.

### LES OPERATIONS SUR LE FRONT EST

Londres, 10. (Spéciale) — Quatre villes à la possession desquelles les alliés teutons ont attaché une très grande importance et pour la défense desquelles, ils ont fait de très grands préparatifs—Stanislas, Kovel, et Baranovitchi sur le front de l'est et Peronne dans l'ouest—sont maintenant à la portée de l'artillerie des Alliés de l'Entente, et l'on s'attend à quatre grandes batailles. Parmi les avances des Alliés, celle des Russes sur Kovel dans l'est est la plus frappante. Au début de l'offensive, l'attaque des Russes sur cette ville fut dirigée le long du chemin de fer de Rovno. Les Austro-Allemands commandèrent des renforts pour s'opposer à cette retraite. Les Russes montrèrent soudain une plus grande activité le long du chemin de fer Sarny-Kovel et les Allemands furent repoussés en désordre jusqu'à un certain point situé à plus de vingt milles de Kovel.

L'on croit que ce coup soudain forcera les ennemis à abandonner leurs défenses le long de la rivière Stokhod car leurs magasins en arrière du ruisseau ont été rasés par un incendie. Quelques critiques militaires anglais sont même d'opinion que l'ennemi devra aussi abandonner Kovel.

## ACHETEZ CHEZ POUTRE

Le magasin de l'économie

133 RUE WELLINGTON, — SHERBROOKE, QUE.

RHUMATISME SCIATIQUE LUI CAUSANT DES DOULEURS ABSOLUMENT INSUPPORTABLES

APRES CINQ ANNEES DE SOUFFRANCE, LA GUERISON FUT EFFECTUEE PAR LES MEDICINES DU DR. CHASE

Pou de maladies peuvent être comparées au rhumatisme sciatique pour les tortures qu'il cause. Comme cette condition du nerf sciatique dénote l'épuisement du système nerveux, la cure en réside logiquement dans l'emploi de la nourriture du Dr Chase pour les nerfs; en nourrissant les nerfs épuisés, elle leur rend la vigueur et la santé. Nous recevons continuellement des rapports témoignants de magnifiques résultats obtenus dans le traitement du rhumatisme sciatique par l'emploi, après chaque repas, de la nourriture du Dr Chase pour les nerfs et, incidemment, des pilules du Dr Chase pour le foie et les reins, comme un moyen de stimuler l'action de la foie, des reins et des intestins et partant de tenir le système exempt de douleurs impures toxiques.

NOS COURRIERS

COOKSHIRE

Mme Napoléon et Mlle Céline Turcotte, de Springfield, Mass., sont en visite pour quelque temps chez M. et Mme Joseph Rouleau. M. J. W. Brault, de St-Malo, était en voyage d'affaires ici, jeudi. Mlle M. A. Vermette, employée au Bureau des Postes, est de retour d'un voyage de quelques semaines à Québec et Valcartier. Mlle Ida Pinard, de Sherbrooke, visite actuellement ses parents M. et Mme S. Pinard. M. et Mme S. Vermette sont partis, vendredi, pour Valcartier, où ils rendront visite à leur fils Alonzo. Ils visiteront aussi des parents à Québec et St-Malachie. M. Emile Beaudoin, de Lime Ridge, était en visite chez des amis, mardi. M. et Mme J. A. Fraser sont de retour d'un voyage de quelques semaines à Carbondale, Illinois. Mlle Albina Rouleau visitait ses parents et amis à La Patrie, dimanche. Mme Carl Bindman passe quelques jours chez des parents à Mont-Réal. Mlle Clara Porter ainsi que Miles N. Barby et Ruby Jackson étaient de passage à Valcartier. M. Ernest Longval, de St-Camille, était de passage ici, mardi dernier.

WOLFSTOWN

Signalés dans notre canton: Mme Albert Huot, de Biddeford, Me., accompagnée de ses trois filles, Mlles Béatrice, Paula et Blanche, M. Emile Fréchette, de la Floride, Mlle A. Boulanger, modiste à East-

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants EN USAGE DEPUIS AU DELA DE 30 ANS

Signature de: Chas. H. Fletcher

seulement insupportables. Elles prenaient naissance aux hanches puis descendaient jusqu'aux jambes et aux oreilles en empruntant graduellement. Mes nerfs se contractaient au point de devenir pratiquement morts. Mon médecin essaya divers traitements qui ne purent que m'apporter un soulagement passager. Pendant cinq ans je fus soumis à cette torture et eus à subir de terribles attaques qui duraient environ deux mois. La durée de ma dernière attaque fut abrégée par l'emploi de la nourriture pour les nerfs et des pilules pour le foie et les reins du Dr Chase. Je continuai le traitement jusqu'à ce que je fusse convaincu de la permanence de ma guérison. Cette déclaration est corroborée par M. H. E. Wooley, J.P. Nourriture pour les nerfs du Dr Chase, 50 cents la boîte, six pour \$2.50. Pilules pour le foie et les reins du Dr Chase, 25 cents la boîte, chez tous les fournisseurs ou chez Edman-son, Bates & Company, Limited, Toronto.

MARTINVILLE

Mardi soir, avait lieu chez M. J. B. Salvail une agréable soirée à l'occasion de la visite de Mlles Laurendeau. Etaient présents MM. Denis Gérin, Arthur Vincent, Armand Robert, Mlles Alexandrine Lajoie, Germaine Lajoie, Laura Robert, Laura Laurendeau, Arsélie Laurendeau, D. Frprier ainsi que M. Armand Robert. La soirée se passa en chant, musique et déclamation. La semaine dernière eut lieu un pique-nique organisé par les Dames Ladies Aid, au profit de la Croix-Rouge. Des discours furent prononcés par M. Ford et autres. Les recettes ont donné \$85.00 et seront retournées à nos soldats.

WEST SHEFFORD

Mme E. Messier est de retour d'une visite de quelques jours à Magog. Mlles C. Pollender, d'Iberville, et Valida Languedeau, de South Stukely, sont les hôtes de Mlle C. Brunelle. M. Albert Messier était de passage en automobile à Granby, ces jours derniers. M. A. Casavant et Mlle Alice Daniel, de Granby, sont en visite chez des parents. M. D. Poirier, de Granby, était de passage ici récemment. M. S. Messier, de Chicopee Falls, est en promenade chez des parents. M. Gustave Daniel, de St-Jean, passe quelques jours chez des parents.

LAURIERVILLE

M. J. Charles Comtois est en vacances dans sa famille pour une quinzaine de jours. M. Ulric Beaudoin est allé à Trois-Rivières, ces jours derniers. Mardi dernier, avait lieu le mariage de M. Eugène Martel avec Mlle Laura Côté, tous deux de cette paroisse. M. Jules Doyon est de retour d'une jolie promenade à Thetford Mines.

ST-FRS.-X. DE BROMPTON

Mlle. Elise Lagueux, de Haverhill, Mass., était en visite chez Mme veuve Louis Carrier, jeudi dernier. M. F. E. Morissette ainsi que Mlles Ouida et Eva Morissette étaient

de passage à Richmond dernièrement. Les jeunes enfants de M. Octave Ruel, veuf, sont en promenade ici pour quelque temps. Mlle Antonia Ruel, du Couvent St-Laurent, Iles d'Orléans, Mlle Germaine Ruel, de Ste-Agathe de Lotbinière, et Mlle Blainie Ruel, de St-Apollinaire, accompagnées de Mlle A. Lamontagne, ainsi que M. et Mme Horridas Morin, de Winders Mills, étaient les hôtes de Mme veuve Louis Carrier, ces jours derniers.

ST-EVARISTE STATION

Mlles Nérée et Alexandrine Poirier, de Waterville, Me., sont en visite chez leur cousin, M. Alfred Poulain, commerçant et fabricant d'eaux gazeuses à St-Evariste Station.

ASBESTOS

M. et Mme Wilfrid Ouellette ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Gilberte, Clara, Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Ouellette, grands parents de l'enfant. M. et Mme Alphonse Ouellette, de Victoriaville, étaient en visite, ces jours derniers, chez M. Napoléon Ouellette de la rue Asbestos. Mme Napoléon Ouellette est de retour d'un voyage de plusieurs semaines à travers les Etats-Unis.

ASSOCIATION FAVORABLE A LA PAIX

Berlin, via Londres, 8. (Spéciale). Une dépêche de Vienne mande que le prince Maximilien Hohenberg, fils de l'archiduc Ferdinand, mort assassiné dernièrement et héritier du trône d'Autriche vient de fonder l'Association de Prière des Jeunes qui invoque de la ciel pour lui demander une paix prochaine et favorable. L'association compte déjà 14,000 membres. Le prince Maximilien Hohenberg est âgé de 14 ans. Il est le fils de la princesse Sophie Hohenberg, épouse morganatique de l'archiduc Ferdinand, et qui fut assassinée avec son mari.

New York 8. — Une dépêche de Nogates "Arizona" au "Journal" dit: La femme et les cinq enfants de M. P. Lefebvre — un Canadien — lesquels ont été arrêtés par les Mexicains la semaine dernière à Magdalena, pendant qu'ils se rendaient à Hermosillo pour rejoindre le chef de la famille, ne sont pas encore arrivés à Nogates. Le consul mexicain Delgado dit qu'il a fourni un passe-port et un billet de chemin de fer gratuit pour Mme Lefebvre et ses enfants et qu'il lui a remis ces papiers entre les mains.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

LE MEDECIN DE FAMILLE

"Fruit-a-tives Est La Panacée Dans Cette Famille Ontarienne."

SCOTLAND, Ont., 25 août 1913. "La Constipation avait fait de ma femme une vraie martyre. Nous avions fait l'essai de tous les remèdes imaginables sans aucun bon résultat, et nous avions dépensé un montant considérable d'argent lorsque nous avons entendu parler de 'Fruit-a-tives'. Maintenant, depuis deux ans nous employons dans notre famille, et nous sommes bien décidés à ne jamais employer d'autre médecine tant que nous pourrions nous procurer 'Fruit-a-tives'." J. W. HAMMOND, 50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou à Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

CULOTTE PAR ORDRE

Il s'agit d'une pipe. Quand le peintre T... après un séjour de trois années en Russie, vint faire ses adieux au tsar Nicolas Ier, celui-ci lui fit cadeau d'une énorme pipe d'écumé avec monture garnie de diamants. Le foyer était de la grosseur de deux poings. A la vue d'un pareil présent, l'artiste resta pensif. —A qui songez-vous? demanda l'empereur. —Sire, répondit T... je suis effrayé de temps qu'il me faudra pour la culotter... Peut-être cinq ans! Après une courte réflexion, l'empereur demanda: —Quand partez-vous? —Dans quinze jours. —Alors votre pipe sera culottée. Et l'autocrate fit emporter la pipe dans le corps de garde du palais, en même temps qu'était parcouru sur le mur du poste l'ordre du jour suivant: "Sous peine du knout, nul ne pourra fumer une autre pipe que celle-ci. Tout le tabac nécessaire sera fourni à discrétion." —Quand partez-vous? —Pendant quinze jours et quinze nuits, les Cosaques se relayèrent au tuyau dont le bec d'ambrai avait été remplacé provisoirement par un bout en acier. A la fin de la quinzaine, la pipe était culottée. Et, sur le fermail, Nicolas Ier fit graver cette inscription: "Culottée en quinze jours par ordre de Nicolas, empereur."

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

Ottawa, 8. — Sir Wilfrid Laurier, dont la voix vient de se faire entendre en faveur du recrutement dans la province de Québec, adressera d'autres assemblées de recrutement dans les cours de l'éché.

LE VATICAN ET L'ALLEMAGNE

OBSTINATION DE LA PRESSE ALLEMANDE DE VOULOIR MENER LE PAPE A SES INTRIGUES

BENOIT XV NE SONGE NULLEMENT A S'OFFRIR COMME MEDIATEUR. La presse allemande s'obstine à vouloir mener le pape à ses intrigues. Au moment du conflit germano-américain, certains journaux d'outre-Rhin avaient prétendu que le pape s'employait activement à prévenir une rupture entre les Etats-Unis et l'Allemagne. La nouvelle fut immédiatement démentie à Londres de source officielle, vaticane, probablement par l'archevêque catholique de Westminster. La "Norddeutsche Allgemeine Zeitung" a cru devoir contredire le démenti et une agence américaine quelques jours après a soutenu que réellement M. Wilson a reçu de Benoît XV une lettre où ce dernier lui offrait ces bons offices pour régler son différend avec l'Allemagne. N'en déplaise à la "Norddeutsche" et à l'agence américaine, écrit à ce sujet le correspondant spécial de la "Gazette de Lausanne" à Rome, je puis affirmer, après avoir pris mes renseignements de bonne source, que cette prétendue lettre du pape est une pure invention fabriquée probablement dans quelque officine allemande. Mais cette obstination que mettent les Allemands à vouloir faire entrer de toute force le Vatican dans leur jeu est, pour l'avouerez, bien curieuse. Est-ce pour le compromettre vis-à-vis des alliés? Entretiennent-ils l'espoir de faire intervenir le pape à un moment donné comme "deus ex machina" et de s'en servir pour imposer leurs prétentions quand sonnera l'heure de la paix? Les deux suppositions sont également vraisemblables et l'une n'exclut pas l'autre. La diplomatie pontificale est trop avisée pour ne pas flairer le piège que lui tendent les Allemands et elle est trop soucieuse de sa dignité et de ses inébranlables principes pour se faire le complice des manœuvres allemandes. Le pape sans doute, comme je vous l'ai écrit maintes fois, aspire ardemment à la fin des hostilités, et il est possédé du désir que je trouve légitime et naturel, étant donnée la haute situation morale de la papauté, de jouer un rôle dans la prochaine conférence de la paix. Mais, d'autre part, il est absolument certain qu'il n'est pas disposé à se laisser utiliser par les flagorneries des Allemands, Benoît XV ne se prêterait en aucune façon à la conclusion d'une paix allemande. Et comme la paix faite en ce moment ne pourrait être qu'un profit de l'Allemagne, toutes les nouvelles qui représentent le pape comme travaillant sans relâche à offrir sa médiation et à interposer ses bons offices entre les belligérants ne sont que des manigances et de grossiers articles. Le jour où le pape osera pouvoir s'offrir comme intermédiaire entre l'Allemagne et ses ennemis, c'est qu'il en aura été prié par "tous" les belligérants. Tant qu'il s'agit de l'Allemagne seule, il restera sur la réserve, et je n'ai pas de besoin de dire que les Alliés ne songent guère en ce moment à déposer les armes et à faire

des offres de paix à l'Allemagne. Il faut donc que M. M. de Bulow et Erzberger en prennent leur parti: il n'y aura pas moyen de mobiliser le Vatican et d'en faire un instrument de la politique allemande. Les Jésuites allemands eux-mêmes, malgré leur réputation d'habileté et de finesse, y perdront leurs peines. Le pape, du reste, songe si peu en ce moment à se mettre au service de l'Allemagne qu'il vient d'accorder une grosse satisfaction aux catholiques belges en rappelant le nonce de Bruxelles, Mgr Tacca-Porcetti, connu pour ses sympathies allemandes, et en le remplaçant par un prêtre qui jouit de toute la confiance de Benoît XV et qui aura pour mission d'assumer une attitude de ferme indépendance vis-à-vis des autorités allemandes, Mgr Locatelli, ancien internonce à Buenos-Aires. Je me suis trouvé autrefois en relations avec Mgr Locatelli quand il remplissait les fonctions de secrétaire à la nonciature de Munich. C'est un diplomate consciencieux qui saura prendre en mains avec vigueur et fermeté la défense des intérêts des catholiques belges. Le départ de Mgr Tacca-Porcetti sera sans doute un gros créve-cœur pour le général von Bissing, mais il en verra bien d'autres.

UN DES HEROS DU MORT-HOMME. Alors l'officier qui, avec orgueil me détaillait un peu sa section de la 20 compagnie du ... d'infanterie, retour du Mort-Homme et du mort hommes dernière manière, me montra du doigt un petit gars, tout frêle, qui, assis sur son sac, un peu à l'écart mordait mélancoliquement dans une boule de pain.

LE PETIT A LUNETTES

Compagn miraculeusement heureux pendant les quarante premières années de sa vie, possédait une foi naïve dans ses prospérités. Il ne lui semblait pas possible de les voir diminuer ou s'éteindre. En raison même de sa confiance extrême, il trouva doublement douloureux les coups dont il se vit assailli. La perte du Centaure, la captivité dans la cale sombre de l'Arasriel, le marché de Tripoli, le service chez Osmanli l'accablèrent. Mais de l'heure où son maître lui permit de rentrer à Marseille pour y chercher sa rançon, le passé lui sembla un cauchemar douloureux. Pendant tout le temps de la traversée, il eût des rêves de bonheur plus beaux que les souvenirs du passé. Les nouvelles du pilote l'assombrirent; mais au moment où il serra dans ses bras sa femme et ses trois enfants tout fut oublié. La joie est accepareuse, une magicienne. Or, Nicolas s'abandonna sans partage à une félicité plus grande encore qu'il n'avait pu se la figurer. L'esprit n'atteint jamais les profondeurs parcourus par le sentiment. Le cœur sent plus que l'imagination ne crée. Ceux qui affirment que la désillusion suit la réalisation de toutes les joies, ceux-là n'ont jamais éprouvé une ivresse profonde, infinie, capable de révéler à l'âme ce que peuvent être les insondables délices de l'éternité. Compagn oublia sa pauvreté, l'angoisse au sein de laquelle il venait de surprendre les êtres aimés; il regardait sa femme et sa fille sans se rassasier de les voir. Il multipliait les questions pour s'entretenir faire des réponses mêlées d'élans et de larmes; il s'interrompait pour embrasser Lazare, pour presser

UN DES HEROS DU MORT-HOMME

Alors l'officier qui, avec orgueil me détaillait un peu sa section de la 20 compagnie du ... d'infanterie, retour du Mort-Homme et du mort hommes dernière manière, me montra du doigt un petit gars, tout frêle, qui, assis sur son sac, un peu à l'écart mordait mélancoliquement dans une boule de pain.

— Oh! un matelot! un matelot! murmura Jacques. L'enfant répliqua vivement. "Oui, un matelot! le capitaine m'en a donnée le titre le jour de son arrivée à Marseille..." un matelot qui ne pointerait peut-être jamais aussi bien que vous, mais à qui cependant on pourrait confier un canon de petit calibre capable de faire son devoir, tout comme la farouche Crache-Mitraille. — Tu insultes ma pièce! s'écria Jacques-Tonnerre. — Pas du tout, riposta Feu-Saint-Elme; mais vous prenez plaisir à m'humilier, rapport à mon âge. quand je me suis jeté à la mer pour essayer de sauver le drapeau, je valais un marin, n'est-ce pas? — Un marin, oui, mais pas un matelot, dit Jacques-Tonnerre, qui s'obstinait dans son idée. — Là! là! dit la camériste en rien, il est bien question de matelotage! est-ce que vous reprendrez la mer maintenant? Monsieur reste chez lui il a bien raison... Assez de courses et de fibustes comme cela! il en a trop fait, le cher maître! Qu'on se querelle sur le pont d'un navire, à la bonne heure, mais en attachant les rideaux d'un si jolie chambre, ce n'est guère de raison. D'ailleurs pour ces sortes d'ouvrages, c'est moi qui commande. — On le sent bien, la fine goëlette, dit Jacques-Tonnerre. — Je m'appelle Marianne, monsieur le matelot. — Ca ce peut, mademoiselle, il faut même croire que cela est, puisque vous le dites; mais n'importe pour moi vous ne serez jamais qu'une goëlette mince, élancée, et courant plus vite que l'oiseau, armée et parée, avec un gréot! Jolie marcheuse, et dont le silhouette est bon à suivre.

— C'est bon! c'est bon! monsieur Jacques-Tonnerre, voilà une besogne finie, il s'agit maintenant de dresser le couvert dans la grande salle, nous n'en finiront jamais, si vous passez de vos disputes avec Feu-Saint-Elme à des compliments dont je n'ai que faire. — On se taira répondit le matelot. Marianne se tourna vers Jacques en riant, jeta sur ses bras une pile de serviette damassées et descendit dans la grande salle, où, comme elle l'avait dit, il s'agissait de mettre le couvert. Autrement Compagn et Madeleine, en songeant au jour probable de l'union de Marthe avec Julien, se proposaient de réunir dans une fête splendide les amis chers à leur cœur, les hommes avec qui le se trouvait en relations d'affaires, les cons de Marseille, et toutes cette aristocratie marchande qui, comme celle de Gène, avait droit de s'occuper de la négoce, sans déroger. Alors il possédait six navires croisant sur la mer, quatre cent livres, un crédit immense. Un constant bonheur avait couronné toutes ses entreprises, il en rêvait de nouvelles; la foi en soi est une puissance énorme! elle soulève des mondes, se rit des difficultés; elle vaut plus à elle seule que tous les autres moyens d'action. La foi en soi soutenait Colomb insulté, captif, à la vue d'être mis à mort par son équipage en révolte. La foi en soi faisait sentir à Galilée l'immense papitation du sein de la terre. La foi en soi aimait Palissy, jettant dans les brasiers les derniers meubres afin de trouver le succès de ses émaux. La foi en soi est la boussole de l'esprit. Malgré les oppositions, rivalités, les difficultés, elle demeure tournée vers le même point immobile et rayon-

nant pour elle. Compagn miraculeusement heureux pendant les quarante premières années de sa vie, possédait une foi naïve dans ses prospérités. Il ne lui semblait pas possible de les voir diminuer ou s'éteindre. En raison même de sa confiance extrême, il trouva doublement douloureux les coups dont il se vit assailli. La perte du Centaure, la captivité dans la cale sombre de l'Arasriel, le marché de Tripoli, le service chez Osmanli l'accablèrent. Mais de l'heure où son maître lui permit de rentrer à Marseille pour y chercher sa rançon, le passé lui sembla un cauchemar douloureux. Pendant tout le temps de la traversée, il eût des rêves de bonheur plus beaux que les souvenirs du passé. Les nouvelles du pilote l'assombrirent; mais au moment où il serra dans ses bras sa femme et ses trois enfants tout fut oublié. La joie est accepareuse, une magicienne. Or, Nicolas s'abandonna sans partage à une félicité plus grande encore qu'il n'avait pu se la figurer. L'esprit n'atteint jamais les profondeurs parcourus par le sentiment. Le cœur sent plus que l'imagination ne crée. Ceux qui affirment que la désillusion suit la réalisation de toutes les joies, ceux-là n'ont jamais éprouvé une ivresse profonde, infinie, capable de révéler à l'âme ce que peuvent être les insondables délices de l'éternité. Compagn oublia sa pauvreté, l'angoisse au sein de laquelle il venait de surprendre les êtres aimés; il regardait sa femme et sa fille sans se rassasier de les voir. Il multipliait les questions pour s'entretenir faire des réponses mêlées d'élans et de larmes; il s'interrompait pour embrasser Lazare, pour presser

Marthe était une enfant charmante, sés à une source pure et chrétienne, la main de Madeleine affaiblie par le mal horrible qui s'appelle la faim. L'épreuve ayant cessé, il voulut savoir lesquelles étaient ressources de sa famille. Gaspard était mort ruiné, son inutile testament attestait son affection pour la famille de son ami, mais hélas, il ne rendait rien des trois cent mille livres prêtées. Pendant l'absence de Compagn, deux sinistres avaient englouti le Cérés et le Vandale; le Centaure avait péri, l'on a vu à la suite de quel désastre; on était sans nouvelles des deux autres navires expédiés aux Indes. De l'immense fortune de Nicolas Compagn, il ne restait donc que des épaves, au moment où la disette s'abattait sur la ville. Elle acheva d'engloutir l'argent et les objets de quelque valeur; les derniers bijoux ramis au père Salvator. Désormais Compagn était pauvre. Une seule chance lui restait, le retour du Monoset de la Toison d'or, envoyés à Chandernagor. Et au milieu de cette ruine, il voyait Madeleine Marthe, Lazare. Victor pouvait gagner sa vie; si l'école était rude elle ne devait pas être inutile. L'infirmité est une sage institutrice, et celui qui se prend non pas à la supporter, mais à tenter de la dompter par son énergie, peut s'attendre à recueillir le fruit de ses peines. Mais Madeleine et Marthe!

A SUIVRE



Servez-vous du Lantic Sugar

(Sucre Lantic) pour faire vos Conserves aux Fraises

C'est un sucre de canne pure, aux grains 'FINS', qui se dissout instantanément, et produit un sirop clair et brillant.

Cartons de 5 et 10 lbs. Sacs de 10 et 20 lbs.

Un livret d'étiquettes à consignes GRATUIT, si vous nous envoyez une marque de commerce — une boule rouge — détachée d'un sac ou carton de "Lantic Sugar".

Atlantic Sugar Refineries, Ltd Edifice "Power", Montreal

des offres de paix à l'Allemagne. Il faut donc que M. M. de Bulow et Erzberger en prennent leur parti: il n'y aura pas moyen de mobiliser le Vatican et d'en faire un instrument de la politique allemande. Les Jésuites allemands eux-mêmes, malgré leur réputation d'habileté et de finesse, y perdront leurs peines. Le pape, du reste, songe si peu en ce moment à se mettre au service de l'Allemagne qu'il vient d'accorder une grosse satisfaction aux catholiques belges en rappelant le nonce de Bruxelles, Mgr Tacca-Porcetti, connu pour ses sympathies allemandes, et en le remplaçant par un prêtre qui jouit de toute la confiance de Benoît XV et qui aura pour mission d'assumer une attitude de ferme indépendance vis-à-vis des autorités allemandes, Mgr Locatelli, ancien internonce à Buenos-Aires. Je me suis trouvé autrefois en relations avec Mgr Locatelli quand il remplissait les fonctions de secrétaire à la nonciature de Munich. C'est un diplomate consciencieux qui saura prendre en mains avec vigueur et fermeté la défense des intérêts des catholiques belges. Le départ de Mgr Tacca-Porcetti sera sans doute un gros créve-cœur pour le général von Bissing, mais il en verra bien d'autres.

UN DES HEROS DU MORT-HOMME. Alors l'officier qui, avec orgueil me détaillait un peu sa section de la 20 compagnie du ... d'infanterie, retour du Mort-Homme et du mort hommes dernière manière, me montra du doigt un petit gars, tout frêle, qui, assis sur son sac, un peu à l'écart mordait mélancoliquement dans une boule de pain.

LE PETIT A LUNETTES

Compagn miraculeusement heureux pendant les quarante premières années de sa vie, possédait une foi naïve dans ses prospérités. Il ne lui semblait pas possible de les voir diminuer ou s'éteindre. En raison même de sa confiance extrême, il trouva doublement douloureux les coups dont il se vit assailli. La perte du Centaure, la captivité dans la cale sombre de l'Arasriel, le marché de Tripoli, le service chez Osmanli l'accablèrent. Mais de l'heure où son maître lui permit de rentrer à Marseille pour y chercher sa rançon, le passé lui sembla un cauchemar douloureux. Pendant tout le temps de la traversée, il eût des rêves de bonheur plus beaux que les souvenirs du passé. Les nouvelles du pilote l'assombrirent; mais au moment où il serra dans ses bras sa femme et ses trois enfants tout fut oublié. La joie est accepareuse, une magicienne. Or, Nicolas s'abandonna sans partage à une félicité plus grande encore qu'il n'avait pu se la figurer. L'esprit n'atteint jamais les profondeurs parcourus par le sentiment. Le cœur sent plus que l'imagination ne crée. Ceux qui affirment que la désillusion suit la réalisation de toutes les joies, ceux-là n'ont jamais éprouvé une ivresse profonde, infinie, capable de révéler à l'âme ce que peuvent être les insondables délices de l'éternité. Compagn oublia sa pauvreté, l'angoisse au sein de laquelle il venait de surprendre les êtres aimés; il regardait sa femme et sa fille sans se rassasier de les voir. Il multipliait les questions pour s'entretenir faire des réponses mêlées d'élans et de larmes; il s'interrompait pour embrasser Lazare, pour presser

— Oh! un matelot! un matelot! murmura Jacques. L'enfant répliqua vivement. "Oui, un matelot! le capitaine m'en a donnée le titre le jour de son arrivée à Marseille..." un matelot qui ne pointerait peut-être jamais aussi bien que vous, mais à qui cependant on pourrait confier un canon de petit calibre capable de faire son devoir, tout comme la farouche Crache-Mitraille. — Tu insultes ma pièce! s'écria Jacques-Tonnerre. — Pas du tout, riposta Feu-Saint-Elme; mais vous prenez plaisir à m'humilier, rapport à mon âge. quand je me suis jeté à la mer pour essayer de sauver le drapeau, je valais un marin, n'est-ce pas? — Un marin, oui, mais pas un matelot, dit Jacques-Tonnerre, qui s'obstinait dans son idée. — Là! là! dit la camériste en rien, il est bien question de matelotage! est-ce que vous reprendrez la mer maintenant? Monsieur reste chez lui il a bien raison... Assez de courses et de fibustes comme cela! il en a trop fait, le cher maître! Qu'on se querelle sur le pont d'un navire, à la bonne heure, mais en attachant les rideaux d'un si jolie chambre, ce n'est guère de raison. D'ailleurs pour ces sortes d'ouvrages, c'est moi qui commande. — On le sent bien, la fine goëlette, dit Jacques-Tonnerre. — Je m'appelle Marianne, monsieur le matelot. — Ca ce peut, mademoiselle, il faut même croire que cela est, puisque vous le dites; mais n'importe pour moi vous ne serez jamais qu'une goëlette mince, élancée, et courant plus vite que l'oiseau, armée et parée, avec un gréot! Jolie marcheuse, et dont le silhouette est bon à suivre.

— C'est bon! c'est bon! monsieur Jacques-Tonnerre, voilà une besogne finie, il s'agit maintenant de dresser le couvert dans la grande salle, nous n'en finiront jamais, si vous passez de vos disputes avec Feu-Saint-Elme à des compliments dont je n'ai que faire. — On se taira répondit le matelot. Marianne se tourna vers Jacques en riant, jeta sur ses bras une pile de serviette damassées et descendit dans la grande salle, où, comme elle l'avait dit, il s'agissait de mettre le couvert. Autrement Compagn et Madeleine, en songeant au jour probable de l'union de Marthe avec Julien, se proposaient de réunir dans une fête splendide les amis chers à leur cœur, les hommes avec qui le se trouvait en relations d'affaires, les cons de Marseille, et toutes cette aristocratie marchande qui, comme celle de Gène, avait droit de s'occuper de la négoce, sans déroger. Alors il possédait six navires croisant sur la mer, quatre cent livres, un crédit immense. Un constant bonheur avait couronné toutes ses entreprises, il en rêvait de nouvelles; la foi en soi est une puissance énorme! elle soulève des mondes, se rit des difficultés; elle vaut plus à elle seule que tous les autres moyens d'action. La foi en soi soutenait Colomb insulté, captif, à la vue d'être mis à mort par son équipage en révolte. La foi en soi faisait sentir à Galilée l'immense papitation du sein de la terre. La foi en soi aimait Palissy, jettant dans les brasiers les derniers meubres afin de trouver le succès de ses émaux. La foi en soi est la boussole de l'esprit. Malgré les oppositions, rivalités, les difficultés, elle demeure tournée vers le même point immobile et rayon-

Marthe était une enfant charmante, sés à une source pure et chrétienne, la main de Madeleine affaiblie par le mal horrible qui s'appelle la faim. L'épreuve ayant cessé, il voulut savoir lesquelles étaient ressources de sa famille. Gaspard était mort ruiné, son inutile testament attestait son

### LA TEMPERATURE

Bien et chaud. Vents modérés.

### LA CHRONIQUE LOCALE

M. Nazaire Boucher, du bureau du Québec Central, est en visite chez des amis, à Garthby.

N'oubliez pas c'est demain que sera vendu par encan le contenu de l'Oxford House.

M. Georges Petit, de Dunham, est de passage en ville, pour affaires, depuis ce matin.

Mlle J. Demeule, de Montréal, rendait visite à des amis de Lennoxville, la semaine dernière.

M. C. O. Genest est à Camp Comfort, lac Aylmer, où il passera une partie de la belle saison.

M. et Mme Louis Tuisignat, de St-Hyacinthe, sont en visite en notre ville, pour quelques jours.

"Périscope" pour soldats chez McDonnell, opticien, 135 rue Wellington. Prix \$3.00.

M. et Mme Arsène Lavoie, de Stoke Centre, étaient à Sherbrooke, ces jours derniers.

M. et Mme Lacharité, rue Frontenac, sont de retour d'un voyage de deux semaines aux Etats-Unis.

Mlle L. Vallières, de Scotstown, était en notre ville, la semaine dernière.

M. Eudore Gervais, rue Aberdeen, est parti pour une promenade à Québec et Lévis.

M. et Mme Henri Boudreau ainsi que M. Eugène Boudreau, de Coaticook, étaient de passage ici, en auto. Ils ont rendu visite à des parents et des amis.

M. et Mme Joseph Dumoulin, de Garthby, sont retournés à ce dernier endroit, après une promenade de quelques jours en notre ville.

Les personnes vraiment économes ne devraient pas manquer de profiter de la grande vente d'Eugène F. Olivier. Les occasions et les prix sont les meilleurs de la ville. 11-5 Ch.

M. et Mme A. N. Carpentier, rue Brooks, et Mlle Lucienne Carpentier sont à St-Pie et St-Hyacinthe, pour quelques jours.

M. Oscar Lamoureux est retourné à Ham Sud, après avoir accompagné son fils à l'hôpital général St-Vincent de Paul.

M. et Mme Duval, de Manchester, N. H., sont actuellement en promenade à Sherbrooke, chez leurs nombreux parents. Ils retourneront à Manchester, dans quelques semaines.

Pour vos marchandises d'été, Dames et Messieurs, rendez-vous chez Eugène F. Olivier. Elle s'y fait actuellement une vente d'économies incomparables. 111-5 Ch.

Mme F.-X. Boisvert et MM. Alphonse et Edouard Boisvert, rue Brooks, sont en promenade à Coaticook, chez des parents, pour quelques jours.

M. Adrien Bérubé, rue Brooks, est parti pour un voyage d'affaires à Québec. Il est accompagné de M. Honorius Bégin, qui passera aussi quelques jours dans la vieille capitale.

M. O. J. Gendron, bijoutier est maintenant installé au no 173 rue Wellington, en face de l'Hotel Continental, (poste occupé autrefois par la pharmacie, Chagnon). Les clients sont priés d'en prendre note. J. N. O.

Mme Vve Joseph Massé est partie pour Garthby, où elle passera l'été. M. Georges Henri Bourquin et Mlle Léna Trudeau, aussi de cette ville, sont chez Mme Massé, pour quelque temps.

Mme Nazaire Robin, Mme Alfred Côté et Mlle Blanche Ménard, de Coaticook, ainsi que M. Georges Mousseau et Mlle Rose Morissette, de Biddeford, Me., sont en visite chez M. Willie Lemelin, de la rue Marquette.

### A VENDRE

Une boutique de forgeron, voiturier et de menuisier. Bon outillage pour préparation du bois de construction. Sries à refendre, à raban, planeur, machine à bardeau, tours, moteur et engin à vapeur de 15 forces. Bonne localité et bel avenir pour un jeune homme.

Assai salle de vœux animées avec équipement complet. Logement de quatre appartements au-dessus de la boutique de forge.

Conditions faciles en s'adressant à J. A. Péloquin Voiturier et Forgeron Woodin Station, Qué.

### Perdu

Bague de fiançailles, montée d'un diamant entre deux perles. — Samedi soir sur la rue King, entre restaurant Zaccabo et No 54. Récompense à qui rapportera Bureau de la Tribune.

### C'ETAIT LE "DIABLE" EN PERSONNE

IL SE PROMENAIT LE JOUR DANS LE QUARTIER OUEST, ARME D'UNE HACHE ET D'UN BATON ET MENACAIT TOUS LES PASSANTS QU'IL RENCONTRAIT. — CINQ MOIS DE PRISON.

Les autorités policières ont mis le grappin sur le "diable" en personne, hier. Ceci, à première vue, paraît un peu hors de l'ordinaire mais, c'est bien le cas à en juger par ses actes et ses habitudes absolument... infernales! L'individu porte le nom de Philippe St-Laurent (c'est un diable canadien) et demeure sur la rue St-Paul. Depuis quelques mois paraît-il, il se promène, le soir, dans les rues du quartier ouest, portant une hache et un bâton de dimensions respectables. Ainsi armé, il menace tous les passants en faisant de terribles moulinets de son bâton et en brandissant sa hache, genre tout à fait iroquois. Même l'on dit qu'il est entré dans certaines résidences de ce quartier et y a causé de sérieux dommages, après avoir forcé les occupants de quitter les lieux. Plusieurs plaintes furent portées contre lui et, il y a un mois, il fut condamné à trente jours de prison.

Sorti, samedi, il a recommencé sans tarder ses anciennes habitudes et cette fois, c'est au magasin Verret, de la rue Galt, qu'il est allé exercer sa férocité. Il était sans l'influence de la boisson. M. Verret n'a pas tardé, cependant, à communiquer avec le poste de police et deux constables furent immédiatement envoyés sur les lieux.

A leur arrivée, St-Laurent était parti dans la direction de sa résidence. C'est là que les deux constables l'arrêtèrent, mais sans rencontrer des difficultés, car St-Laurent était entré dans la maison, St-Laurent se précipita sur l'un d'eux et lui aurait sûrement fait un mauvais parti, si celui-ci n'avait pu éviter le coup de bâton. On le terrassa et il fut écroué au poste No. 1.

Ce matin, il a comparu devant le recorder Duffett, qui l'a condamné à trente jours de prison pour avoir causé ces désordres et à quatre mois pour tentative de voie de fait sur un constable. La leçon sera sans doute efficace. Avant son arrestation, hier, l'individu avait brisé tous les meubles de sa résidence, à coups de hache, ainsi que les murs, etc. Il est marié et père de cinq enfants et se dit soldat, bien que ne portant pas l'uniforme.

### EXCURSION DANS L'OUEST CANADIEN VIA G. T. R.

Tous les mardis jusqu'au 31 oct., il y aura des "Excursions de Colons" organisées par la Compagnie du Grand Tronc. Les billets seront aussi réduits que possible pour ces excursions via le Nouveau Transcontinental et via Chicago, et pendant la saison de navigation, par la route des Grands Lacs. Un char touriste sera attaché à ces convois d'excursion et des arrêts à ces convois d'excursion seront accordés sur ces billets. Destination: divers endroits dans le Manitoba la Saskatchewan l'Alberta et la Colombie Britannique. Plus amples renseignements obtenus sur application. S'adresser à l'Agent des Billets Ville, Bureau du Grand Tronc, 2 carré Strathcona, ou à l'Agent de la Station. Lu V. n. o.

### FEU DE CHEMINÉE ASSEZ SERIEUX.

Les pompiers des postes nos. 1, 3 et 4 ont répondu à un appel, au numéro 86, rue Bowen, hier, pour un feu de cheminée qui menaçait de se propager et causer de sérieux dommages. Nos pompiers prirent près de trente minutes pour se rendre maîtres de la situation et les flammes ont été en effet causé quelques pertes. Cette propriété appartient à M. Joseph Plaisance et est occupée par lui-même et par des locataires.

### UN ENDROIT IDEAL

Le Parc Algonquin est un endroit merveilleux où renouveler et vivifier les énergies d'un corps usé et d'un esprit fatigué. Un air tonifiant circule à travers des millions d'acres de pins, sapins et épinettes. Les jours sont longs, remplis de soleil. Les nuits y sont toujours fraîches. A deux mille pieds au-dessus du niveau de la mer, l'air ne peut manquer d'être pur et fortifiant. La pêche y est bonne, les commodités des hôtels, excellentes. Canotage, bain et tennis sont à la mode. Le Grand Tronc fournit un accès facile. Cet endroit est situé à 285 milles à l'ouest de Montréal, 169 milles à l'ouest d'Ottawa et 205 milles au nord de Toronto. Ecrivez et demandez notre magnifique brochure illustrée.

### LEUR AUTO ROULE AU BAS D'UN REMBLAI

M. ET MME W. LACROIX L'ÉCHAPPENT BELLE, HIER, AU COURS D'UNE PROMENADE SUR LA ROUTE SHERBROOKE-DERBY-LINE. — DE LÉGERES BLESSURES ET UNE BONNE PEUR.

M. W. Lacroix, de la maison Boucher, Lacroix et Fiset, et Mme. Lacroix l'ont échappé belle, hier, alors qu'ils se promenaient en automobile sur la route Sherbrooke-Derby-Line. En compagnie de trois autres personnes, ils venaient de quitter ce dernier endroit pour revenir à Sherbrooke, lorsqu'en arrivant à une petite distance de Stanstead, ils rencontrèrent un autre auto, dirigée apparemment par un homme qui était sous l'influence de la boisson. Sa voiture labourait le chemin de tous côtés et c'est en voulant éviter une collision que celle de M. Lacroix alla s'effondrer au bas du remblai, une hauteur d'une dizaine de pieds. L'auto pivota deux fois sur elle-même sans cependant projeter ses occupants au dehors. M. et Mme. Lacroix sont les seules victimes, s'étant infligés des blessures plutôt légères aux jambes et les trois autres en ont été quittes pour quelques égratignures et une bonne peur. Le contre-vent de l'auto ainsi que d'autres parties de la machine ont été sérieusement endommagés et nécessiteront un certain nombre de coûteuses réparations.

### UN ACCIDENT AU "RYNDAM"

LE DEPART DU PAQUEBOT DE ROTTERDAM SERA RETARDE DE PLUSIEURS JOURS.

Rotterdam, 10. — Le transatlantique "Ryndam" de la ligne Holland-America, qui a quitté New-York le 17 juin, venant ici par la voie de Falmouth, est arrivé hier avec une déchirure à l'avant de la quille, après avoir touché un roc près de Kirkwall. L'accident s'est produit pendant un brouillard intense, le vapeur ayant réduit sa vitesse. Il n'y a pas eu de pertes.

La cale No 1 fut inondée, mais les cloisons étanches des autres cales les maintiennent à l'abri de l'eau.

Le "Ryndam" ne montre pas de dommages. Les scaphandriers examinent le navire. Après le détachement de la cargaison, le vapeur sera envoyé en cale sèche, jeudi matin. La valeur des avaries des marchandises n'a pu encore être établie. Le départ du "Ryndam" pour New-York devra être reculé de quelques jours.

### POUR VOIES DE FAIT

Georges Pepin, de cette ville, a comparu devant le recorder Duffett, ce matin, sous l'accusation d'voies de fait sur un camarade. Il a été trouvé coupable et condamné à une amende de \$10.00 et les frais.

### BEAU CONCERT, AU PARC RACINE.

La fanfare Harmonie a donné un autre beau concert, hier soir, au Parc Racine, sous la direction de, le professeur Badin. Comme toujours, la foule était nombreuse et elle n'a pas manqué de goûter les magnifiques morceaux exécutés d main de maître, comme d'habitude.

Notre fanfare devrait sûrement continuer ces concerts, aussitôt que possible.

### IL N'AVAIT PLUS LE SOU

Un vagabond quelconque s'est approprié une bouteille de lait, contenant une pièce de dix sous, de bonne heure ce matin, bouteille qui avait été placée sur un balcon de la résidence portant le no 14 de la rue Liverpool. Un constable qui stationnait plus loin, fut averti de la chose, mais il n'avait rien vu et l'auteur du méfait avait cru bon de ne pas demeurer dans les environs. On n'a pu le retrouver.

### EXCURSION A QUEBEC.

La fanfare Harmonie organise pour le 22 prochain une excursion à Québec, par la voie du Québec Central. Le prix du billet sera de \$2.50 aller et retour. Cette excursion sera sûrement l'événement de la saison, car à un tel prix personne ne voudra ne pas y prendre part.

La fanfare accompagnera les excursionnistes et donnera quelques concerts au cours du voyage, notamment au camp de Valcartier, que l'on pourra visiter, le dimanche après-midi. Un convoi spécial ramènera les voyageurs le dimanche soir. Lisez La Tribune pour détails subséquents.

### LES PERTES DE L'ARMEE ALLEMANDE

DEPUIS LE COMMENCEMENT DE LA GUERRE, LES ENNEMIS ONT PERDU 3,012,637 HOMMES. VERITABLE BOUCHE-RIE.

Londres, 10. — Les pertes allemandes calculées d'après les listes officielles allemandes, du commencement de la guerre jusqu'à la fin de juin dernier, atteignent le chiffre de 3,012,637. La déclaration officielle à ce sujet, rendue publique aujourd'hui dit:

"Les pertes allemandes rapportées dans les listes officielles allemandes, sauf corrections, dans le mois de juin sont comme suit: Morts de blessures et de maladies, 18,585; et disparus, 6,259; blessés, 63,187; total, 88,051.

Ces chiffres, ajoutés à ceux des mois précédents, y compris les corrections rapportées en juin, 1916, mettent le total depuis le commencement de la guerre à: Morts de blessures et de maladie, 757,825; prisonniers et disparus, 342,673; blessés, 1,912,637; total, 3,102,637.

Ces chiffres s'appliquent à toutes les nationalités allemandes: Prussiens, Bavaurois, Saxons et Wurtembourgeois. Ils ne comprennent pas les pertes sur mer ou dans les colonies. Ce n'est pas une estimation faite par les autorités anglaises, mais basée sur les listes officielles allemandes."

### SIX CENTS CAS DE PARALYSIE INFANTILE

CENT CAS NOUVEAUX SE PRODUISENT A NEW-YORK DANS LES DERNIERES 24 HEURES.

New-York, 10. — Toutes les ressources de la ville ont été réunies aujourd'hui en vue d'enrayer l'épidémie de paralysie infantile qui répand la terreur dans les cinq boroughs.

Il y a actuellement plus de 600 cas dans la ville et, depuis samedi, la maladie a causé 68 décès. Ceci représente plus de double des décès d'une période similaire quelconque.

A Brooklyn seulement, 100 enfants ont été frappés par la maladie au cours des dernières quarante-huit heures, sont également à Brooklyn.

Dix-neuf nouveaux cas se sont déclarés dans Manhattan pendant la même période et trois dans Richmond. Pendant que des milliers de personnes fuient la ville pour essayer d'échapper à la maladie, le département de la police, le département de nettoyage des rues et celui de la santé coopèrent, dans l'espoir d'éviter un effrayant développement de l'épidémie.

Les services du département de la police sont devenus nécessaires, aujourd'hui quand il fut constaté que le manque d'observation des règlements sanitaires était largement responsable pour l'extension du fléau.

La campagne sanitaire a commencé. Le commissaire de police de service Godley a appelé tous les inspecteurs de la ville devant lui et leur a donné l'ordre de veiller à ce que es hommes tiennent énergiquement la main à l'exécution de l'ordre général qui concerne les mesures sanitaires, telles que le nettoyage des habitations, la rapide disposition aux endroits spéciaux des ordures ménagères et la mise à couvert de tous les aliments offerts en vente.

Les inspecteurs ont pour instructions de coopérer aussi étroitement que possible avec le département de la santé et celui des rues et de faire personnellement des tournées d'inspection afin de s'assurer de l'exécution de leurs ordres.

Un détachement de la brigade personnelle du commissaire de police fera aussi des tournées et des hommes spéciaux, en extra, seront détachés, si besoin est, pour assurer la stricte exécution des règlements.

### LA PERTE DU VAPEUR "BRUSSELS"

CE FUT L'OEUVRE D'UN ESPION BOCHE.

Amsterdam, 10. — Le "Telegraph" publie une information, venant de Bruges, et concernant la récente capture du vapeur anglais "Brussels", qui a été amené à Zeebrugge par des torpilleurs allemands.

Ce journal dit, comme on le croit en général à Bruges, que la capture du vapeur a été occasionnée par un passager, qui se disait Américain, mais que l'on suppose être Allemand. Il resta sur le pont pendant toute la durée du voyage et fit, dit-on, des signaux à l'aide de lumières qui permirent à des navires de guerre allemands d'arriver sur les lieux et d'arrêter le navire.

Ce passager, d'après l'information reçue, a été traité avec la plus grande considération par les Allemands, qui lui laisseront la liberté quand il débarquera à Zeebrugge.

### BRUSSIOFF AVANCE CONTINUELLEMENT

L'ENNEMI RETRAITE EN DESORDRE SUR LA BASSE STOKHOD. — DOUZE MILLES PRISONNIERS EN DEUX JOURS.

Petrograd, 10. — Les forces russes continuent de repousser l'ennemi le long du Stokhod, dit le communiqué officiel publié hier soir. Les deux derniers jours de bataille entre la Styr et le Stokhod ont résulté en la capture de plus de 12,000 prisonniers non blessés. Le communiqué dit:

"Les troupes du général Brusiloff approchent le Stokhod et refoulent partout l'ennemi qui offre une résistance désespérée. Nous avons délogé de plusieurs points au sud de Nobel, sur la rivière Pripet. L'ennemi se retire sur le bas Stokhod.

"La nuit dernière, notre cavalerie a exécuté une charge contre l'infanterie ennemie et les Hussards hongrois, dans la région du village de Norwa Ruda, situé au sud-ouest de Lesznovka. Ils ont sabré nombre de Hussards et dispersé le reste qui se sauva par les bois. Ce matin, nos vaillantes troupes ont capturé une position fortifiée à l'est des villages Ugly et Navova, entre la Styr et le Stokhod, au nord de Sokul. Elles ont fait beaucoup de prisonniers et ont capturé trois mortiers. Un peu plus tard, nos troupes talonnant l'ennemi, traversèrent le Stokhod dans la région du village d'Ugly.

D'après un estimé approximatif, nous avons pris, entre le 15 et le 17 juillet, entre la Styr et le Stokhod, au moins 300 officiers, y compris deux commandants de régiments, et environ 12,000 hommes sains. Nous avons pris aussi pas moins de 45 canons de différents calibres, environ 45 mitrailleuses, une grande quantité de projectiles, cartouches et armes, des aliments, etc.

"Sur le front du général Everf, il y a eu encore de violents et désespérés engagements. Sur le large front à l'est de Baranovichi, les engagements ont été marqués par une férocité sans précédents. L'ennemi a fait de furieuses contre-attaques. La situation n'est, en général, pas changée. Il n'y a rien à rapporter des autres secteurs.

"Notre offensive continue sur le Stokhod. L'ennemi retraite en désordre.

"Au sud du chemin de fer Sarny-Kovel, nous avons occupé, après combat, les deux villages de Goulevitchi et Kachova. Plus au sud, on remarque des incendies partout dans la région des villages de Aree novitchi, Janovka et Douchchek.

"Dans le sud de la Galicie le général Letchizky a occupé Delatyn, hier, après un violent engagement. Delatyn est un centre de chemin de fer très d'importance. Des dépôts de matériels de guerre, feuilles d'acier, grenades, cartouches, du fer et du fil de fer abandonnés par l'ennemi, ont été capturés à différents endroits.

"Dans le secteur est et nord-est de Baranovichi, une bataille très vive se continue. L'ennemi offre une résistance désespérée.

"CAUCASE. — Au cours de la nuit du 6 au 7 juillet, dans la région au sud de la ville de Platna, les Turcs ont livré des attaques qui ont été repoussées par notre feu. A l'ouest de la ligne d'Erzeroum, nous avons capturé une ligne entière de positions fortifiées, faisant prisonniers 67 officiers, dont deux étaient commandants de régiments et un autre commandant une batterie, ainsi que 799 soldats, sept mitrailleuses et un canon."

### UN HOMMAGE PEU BANAL AU FRANCAIS

Le 3 août 1914, feu le roi Carol de Roumanie convoquait à Sinaia un conseil de la Couronne composé de dix-huit de ses ministres et anciens ministres, pour le consulter sur la nécessité où il croyait être de remplir les clauses du traité d'alliance, vieux de trente et un ans, qui le liait à l'Allemagne et obligait à tirer Pépée contre la Russie et ses alliés, c'est-à-dire contre la France.

Et le roi Carol ouvrit la séance du conseil par ces paroles inattendues: "Contrairement à toutes nos habitudes, je propose, messieurs, qu'à la séance d'aujourd'hui nous parlions français. Le français est la langue de la clarté et de la concision. On ne peut exprimer les idées politiques mieux qu'en français. Je propose donc que nos débats aient lieu en français."

Le roi Carol voulait-il ainsi faire entendre que le fait de déclarer la guerre aux alliés de la France n'impliquait de la part de la Roumanie aucun sentiment d'hostilité contre les Français?

Quoi qu'il en soit, la Roumanie resta neutre, la langue française ayant eu sans doute pour effet de jeter quelque clarté dans l'esprit du roi.

### SUR LES CHEMINS DE FER DE L'ETAT.

Ottawa, 10. — Le gouvernement va prendre en considération la question d'élever les taux sur les chemins de fer de l'Etat en rapport avec la décision prise par la com-

### COMMENTAIRES DU "NEW-YORK WORLD"

CE JOURNAL DIT QUE C'EST LA PREMIERE FOIS QUE DES CHEFS MEXICAINS RECONNAISSENT OUVERTEMENT LE VRAI CARACTERE DE L'ATTITUDE DES ETATS-UNIS RELATIVEMENT A L'INSECURITE DES FRONTIERES.

New-York, 10. — Le "New-York World" dit dans ses commentaires sur la note de Carranza: "C'est la première fois que les dirigeants mexicains reconnaissent ouvertement le vrai caractère de l'attitude des Etats-Unis relativement à l'insécurité de notre frontière mexicaine. C'est la première fois qu'ils expriment en paroles non évasives la volonté d'envoyer des mesures rapides et pratiques pour porter remède à la situation. Ils montrent enfin des dispositions à la médiation pan-américaine. Si Carranza avait pris cette attitude dès le début toute cette crise nous eût été épargnée. Quoique Carranza n'ait pas répondu à la demande d'éclaircissement faite par Washington au sujet de la politique que le gouvernement "de facto" entendait suivre envers les Etats-Unis on peut accepter comme sincère la volte-face de Carranza. Mais nous ne pouvons oublier que ce grand changement dans l'attitude du chef constitutionnaliste a été provoqué par la vigoureuse démonstration militaire faite sur la frontière. Le "World" conclut en disant que le Mexique ne sera entièrement évacué que lorsque Carranza nous aura démontré par des actes que l'hostilité des Mexicains sur la frontière n'est plus à craindre.

"Le "Public Ledger" de Philadelphie dit que le gouvernement de Washington entend continuer à refléter les desirs de la nation, il prendra au mot le gouvernement de Carranza et l'aidera de tout son pouvoir à sortir de la crise actuelle par des moyens pacifiques.

"Le "Journal of Commerce" dit qu'après la note de Carranza les Etats-Unis ne peuvent rien demander de plus au Mexique. "Les propositions mexicaines doivent être prises dans l'esprit dans lequel elles semblent avoir été faites."

### LES EDIFICES DU PARLEMENT D'OTTAWA

Ottawa, 10. — Les édifices du Parlement d'Ottawa ont été construits d'une façon défectueuse. C'est ce qui résulterait des observations faites au cours de l'examen des ruines par un groupe de journalistes auxquels l'hon. M. Robert Rogers a fait visiter hier les ruines du Parlement.

Il se trouve actuellement sur la terrasse, une masse de pierres taillées qui sont enterrées de telle façon qu'elles révèlent pour les architectes un ouvrage de maçonnerie défectueux.

Les murs de façade qui sont encore debout présentent également de nombreuses preuves d'un ouvrage défectueux. Par exemple le coin nord-est sur lequel la tour s'appuyait, ne s'écroula sur le poids de la tour, paraît pas assez solide pour le poids qu'il portait et à tout instant il aurait

### SILENCE QUI CAUSE DE L'INQUIETUDE

Paris, 10. — On est sans nouvelles, depuis le 28 mai dernier, de M. Henri Coutant, député de la Seine. Incorporé, sur sa demande, en qualité de sous-lieutenant d'infanterie, il avait rejoint, il y a trois semaines environ, les premières lignes françaises devant Verdun. Son régiment avait pris part, à la date donnée plus haut, à un assaut à Cumières.

A-t-il été tué dans cet assaut? A-t-il été blessé et fait prisonnier? C'est ce que le ministère de la Guerre s'est efforcé d'établir en télégraphiant au grand quartier général afin que des recherches soient faites pour retrouver les traces du jeune officier.

La mission des chemins de fer d'élever les taux de chemins de fer dans l'Est.

Il n'est pas probable cependant que l'on élève les taux sur le Transcontinental.

### Un teint parfait

Vos devoirs sociaux exigent que vous ayez toujours bonne mine et que votre apparence soit de bon goût. Les femmes du monde emploient depuis trois-quarts de siècle la

### Gouraud's Oriental Cream

pour obtenir un teint parfait. Elle purifie, protège et embellit. La crème liquide idéale pour le visage. Non-graisseuse. Son emploi est imperceptible. Appliquez-la sur les mains. Détaillez toutes les décorations. Envoyez 12 cents pour un échantillon. FERO T. HOPKINS & SON 240 West 57th St. - Montreal, Que.



### LE REMEDE pour ce VILAIN RHUME

Attaquez le mal dans sa racine, en supprimant la cause, en détruisant les germes du mal, à l'aide du Nouveau Spécifique des MALADES DES VOIES RESPIRATOIRES.

### SIROP GAUVIN pour le RHUME

et hâtez votre guérison! Le SIROP GAUVIN est composé d'Écalyptol, de Chlorodyne, de Bromoforme, de Gomme d'Épinette, et de Créosote de Gaiac, les remèdes reconnus et prescrits par les Maîtres de la Science Médicale comme étant les plus actifs et les plus sûrs dans le traitement du Rhume, de la Toux, de la Bronchite, de l'Enrouement, et de toutes les Maladies des Bronches et des Pouxons. En vente Partout: 75c la Bouteille. J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste 850, rue Ste-Catherine Est, MONTREAL, Canada



### FLEUR QUESNEL

Feuilles mûres du plus beau tabac Canadien. Son arôme charme sans piquer la langue. Fumez-le. EN VENTE PARTOUT.

DOMINION TOBACCO CO MONTREAL

### POUR GUERIR LE RHUME ET LA TOUX



### SIROP MATHIEU

de Goudron et d'Huile de Foie de Morue. En vente partout. Gros flacons.

### Fermes a Vendre

Si vous voulez acheter une FERME, venez voir

### C. J. OBEN & Co.

Vous trouverez des fermes de toutes grandeurs, tous prix, situées près de jolis villages, églises catholiques, chemins de fer, bâtisses modernes, machineries, animaux de choix, que vous pouvez acheter pour \$1,000. et plus comptant, la balance des paiements à conditions faciles. Nous avons 10 agents, 7 Canadiens, 7 automobiles à votre disposition et nous vous montrerons nos fermes gratis. Nous pouvons vous introduire comme garantie un grand nombre de Canadiens que nous avons placés qui sont heureux et prospères.

Ecrivez POUR NOTRE CATALOGUE

Exchange Block - Newport, Vermont.

LA TRIBUNE

191 1/2 Rue Wellington, Sherbrooke, Qué. Téléphone 971

ABONNEMENT Edition quotidienne: Sherbrooke, service à domicile, \$3.00 par année; Etats-Unis, \$2.50 par année; Canada, par la malle, \$2.00.

AGENCES DE PUBLICITE Agence Canadienne de Publicité, Montréal, P. Q. A. McKim Ltd., Montréal, P. Q.

Sherbrooke, Lundi 10 juillet 1916

EN PASSANT

BANQUEROUTE

Après M. Jean Finat, qui prédit que la présente guerre coûtera de 100 à 120 billions, un autre économiste distingué, anglais celui-là, déclare que, dans quelques mois, il ne sera plus possible d'avoir des doutes sur la banqueroute de plusieurs grandes nations.

M. François Hirst va plus loin encore et dit que la civilisation européenne telle qu'on la connait est destinée à périr à moins qu'au travers des exigences individuelles, les droits sans lesquels un citoyen ne se soucie de vivre à aucun prix, ne soient complètement restaurés.

Un peu plus loin, l'ancien directeur de l'«Economist» dit qu'il a toujours cherché à préparer l'esprit public aux idées de paix, en isolant la passion et la fiction, de la raison et des faits.

Ces efforts de M. Hirst ne sont certainement pas sans mérite, mais malheureusement ils n'avanceront pas d'une seule journée l'accomplissement de la paix.

LA SANTE PUBLIQUE

Une conférence très importante au point de vue de la santé publique en notre pays doit être tenue à Québec, dans le cours du mois de septembre prochain.

Le Journal Municipal Canadien qui nous fournit ces renseignements ajoute que l'on ne porte pas assez attention à la santé du peuple et en tient responsable, pour une large part, le manque de science des médecins municipaux.

DERIDONS-NOUS

GRANDE AFFECTION

—M'aimes-tu bien fort, mon chéri? —Si je t'aime! Essaie d'en épouser un autre que moi et tu verras si je ne te tords pas le cou comme à un poulet.

PAS ETONNANT!

— Marie, ça n'est pas sérieux, les chaises du salon sont encore pleines de poussière. — Ça n'a rien d'étonnant, Mme. personne ne s'est encore assis dessus aujourd'hui.

UN OUBLI

Le recorder—Prisonnier, avez-vous déjà été condamné. —Le prisonnier—Oui, Votre Honneur, à \$10, pour avoir frappé un homme. —Le recorder, le regardant fixement.—Pas d'autres cas d'arrestation? —Le prisonnier, se rappelant subitement.—Ah! j'allais oublier que j'ai aussi fait 15 ans de pénitencier.

AMPHIBOLOGIE

Dernier vestige du moyen-âge, le vieux château appartient à deux sœurs très âgées descendantes des marquis, seigneurs du lieu.

L'antique manoir renferme de fort belles choses: armures du XIVe siècle, armes désuètes, tableaux anciens, vases gallo-romains... souvenirs des temps passés, signets du livre de l'histoire.

Pendant longtemps, les deux vieilles ont vécu dans le château fermé à tons. Mais sur des demande pressantes d'un grand nombre d'amateurs avides de contempler ces vénérables souvenirs qui firent le bonheur de nos ancêtres, elles ont consenti à ce que le manoir et ses collections fussent accessibles aux curieux, un jour pas semaine.

Un visiteur se présente. Il pénètre dans le château, en contemple les murailles épaisses, examine une grande salle vide, puis demande au gardien qui le conduit: —Peut-on voir les antiquités? —Impossible; Mme la marquise, douairière et sa sœur sont sorties.

LE PORTRAIT DE SA MERE

—Mon père, vous avez encore insulté ma fille. —Je lui ai dit: "Tu es tout le portrait de ta mère."

KITCHENER INTIME

SA VIE AU WAR OFFICE—SEVERE, AUTORITAIRE, MAIS JUSTE.

La mémoire de Kitchener a été l'objet d'un hommage universel. Au milieu de ce tribut d'éloges à l'adresse de l'organisateur et du soldat, l'homme a été laissé dans l'ombre. C'est que, illustre, glorieux, jouissant d'un prestige immense, Kitchener était, au fond, fort peu connu. Il rayonnait par son oeuvre. L'homme était un solitaire. On venait à lui, il n'allait pas à personne. Il n'a guère fréquenté dans le monde. Non point qu'il eût peur la société de l'aversion. Mais il s'absorbait dans le devoir de façon telle que toute distraction lui demeurait interdite. Il ne trouvait de satisfaction réelle que dans le labeur qu'il accomplissait. Sa prodigieuse faculté de travail, son génie particulier pour l'organisation, ses qualités d'initiative, de prévoyance et de méthode, la netteté de son coup d'oeil, son esprit de décision, tout cela donnaient des résultats journaliers et lui procurèrent des joies si vives et si complètes qu'il se passait des années, oubliant même qu'il y en eût d'autres. Elles l'attachaient à ses fonctions et le retenaient.

— Pourquoi Kitchener ne s'est-il donc jamais marié? demandait-on un jour à un de ses amis. — Parce qu'il n'en a jamais trouvé le temps, répondit l'ami. — Jamais vie ne fut mieux réglée. A l'ouverture des hostilités, il était de passage en Angleterre. Appelé aux fonctions de ministre de la guerre, il s'installa au War Office, où aucun ministre n'avait logé jusque-là. On se rappelle l' anecdote qui fut rapportée à l'époque.

— Y a-t-il des lits, ici? avait-il demandé, en arrivant, à un des hommes de service. — Non, milord, avait répondu l'homme interloqué. — Eh bien, vous n'installerez un lit de camp dans cette petite pièce attenante à mon bureau, car je couche ici dès ce soir.

Et comme l'homme, après s'être incliné, s'en allait: — Ah! vous m'imposerez aussi, à côté, une salle de bain. Mais, pour cela, je vous donne jusqu'à demain. Le lendemain, la salle de bain était prête. Kitchener n'avait pas de demeure à Londres. Il était propriétaire d'un beau domaine dans le comté de Kent, Broome Park, où il avait réuni des laques et des porcelaines admirables — sa passion — et où il séjourrait quand il se trouvait en Angleterre. Au lendemain de sa nomination comme ministre de la guerre, lady Wangeley lui avait offert sa maison de Carlton Terrace, qu'il avait acceptée.

Mais il n'en profita qu'euprès tard et par intervalles, quand il n'était pas retenu au War Office. A quel que temps de là, le roi d'Angleterre mettait à la disposition de son ministre un appartement dans le palais de Saint-James. Kitchener s'y installa tout à fait. Voici comment son temps était distribué: D'abord le matin à sept heures, il passait une heure à sa toilette, parcourant en même temps son courrier. Un quart d'heure pour déjeuner. Puis, à neuf heures trois quarts, il recevait les visiteurs, prenait connaissance de la correspondance et des rapports du front, s'occupait de la question des munitions, prenait part aux conseils de cabinet. Il s'accrochait ensuite trois quarts d'heure pour son lunch. Puis il se remettait au travail qu'il poursuivait pendant cinq heures et demie. L'interrompait à neuf heures un quart pour dîner. Après quoi, il s'occupait des dépêches à expédier. A onze heures, il se couchait, à moins que les événements ne l'obligeassent à prolonger son labeur.

Homme de discipline et de méthode, il avait gardé l'habitude de se mettre au lit à onze heures seulement; en Afrique, Kitchener était debout dès cinq heures et demie. Il est vrai que le travail s'arrêtait le soir à cinq heures. Il faisait, avant dîner, une longue promenade avec un des officiers de son état-major et se permettait, après dîner, les émotions d'une partie de billard, où il n'était pas toujours vainqueur. A Londres, pendant les vingt-deux mois que dura son ministère au War Office, Kitchener ne connut aucun répit, à moins qu'on ne puisse appeler ainsi les tournées d'inspection qu'il accomplissait sur les champs de manœuvres. On dit qu'il les considérait comme des distractions, puisque ces fonctions différaient de celles qu'il accomplissait dans les bureaux de Whitehall et qu'elles se poursuivaient en plein air. Kitchener avait horreur de la paperasserie. Il avait soin, quand il se rendait en Afrique, de s'embarasser de moins de documents possibles. En campagne, il n'emportait qu'un paquet de formules télégraphiques, qu'il logeait dans son casque. Un crayon dans sa poche. Et c'était tout. Il lisait rarement une lettre officielle et écrivait encore plus rarement, ce qui, selon lui, faisait gagner du temps. Evidemment, il n'y avait que lui pour se permettre une telle attitude. Il ne rendait compte de ce qu'il faisait que par la voie télégraphique et lorsqu'il le jugeait utile. On était habitué à ses façons et l'on s'inclinait, car les résultats parlaient pour lui. Il écoutait volontiers; mais parlait peu, si ce n'était pour commander. A un moment difficile avant la guerre, à un ministre qui lui suggérait de rester en Angleterre, où l'on allait avoir sans doute besoin de ses conseils, il répondit: — Je ne peux pas me permettre de donner des conseils. Je suis habitué à donner des ordres. Il était de ceux qui assument les responsabilités et avait de l'estime pour les gens qui, comme lui, les recherchaient après avoir fait leurs preuves. Seulement, il ne fallait pas se tromper car Kitchener se montrait alors impitoyable. Il s'inclinait dans certaines circonstances et, sévère, autoritaire, volontaire à l'extrême, il admettait qu'on lui résistât quand on était dans son droit. Un jour, en Afrique, inspectant une voie ferrée qu'on venait de commencer, il fit appeler l'entrepreneur de l'entreprise et lui présenta certaines observations. — Pardon! interrompit celui-ci sur un ton ferme et regardant Kitchener dans les yeux, est-ce vous qui avez la responsabilité de l'entreprise ou est-ce moi? Kitchener comprit qu'il avait affaire à un homme. Il serra la main à son interlocuteur devant les officiers, qui en restèrent abasourdis, car personne ne se permettait d'opposer une résistance au sirdar, quand celui-ci faisait une remarque. Sa volonté n'avait qu'à exprimer. Il la formulait, au reste, d'une façon telle qu'elle était tenue pour péremptoire.

Bouffées de Chaleurs, Etourdie, Nerveuse

Mde Wynn raconte comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham l'a aidée à traverser l'âge critique.

Richmond, Va.—"Je ne sens une toute autre femme, après avoir pris sept bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. A l'époque de mon âge critique, j'avais constamment mal à la tête, et souffrais d'autres ennuis qui surviennent ordinairement à cette période—tels que: étourdissements, nervosité et bouffées de chaleurs. Mais, je suis maintenant en meilleure santé que jamais, et je recommande vos médecines à mes amies". Mde Lena Wynn, 2812 E. O. Street, Richmond, Va.



Il est reconnu que l'époque du retour de l'âge est une période très critique pour la femme, cependant si on a le moyen de prendre régulièrement le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, on arrive à empêcher les ennuis propres à cette période, et à recouvrer la santé normale.

Les symptômes précurseurs de cette époque sont une espèce de suffocation, de bouffées de chaleurs, des maux de tête et de reins, ou dans le dos, la timidité, bourdonnements dans les oreilles, palpitations de coeur, scintillements devant les yeux, irrégularités, constipation, appétit changeant, faiblesse et inquiétude, et étourdissements. Ne manquez donc jamais de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, dans ces conditions anormales.

attitude. Il ne rendait compte de ce qu'il faisait que par la voie télégraphique et lorsqu'il le jugeait utile. On était habitué à ses façons et l'on s'inclinait, car les résultats parlaient pour lui. Il écoutait volontiers; mais parlait peu, si ce n'était pour commander. A un moment difficile avant la guerre, à un ministre qui lui suggérait de rester en Angleterre, où l'on allait avoir sans doute besoin de ses conseils, il répondit: — Je ne peux pas me permettre de donner des conseils. Je suis habitué à donner des ordres.

Il était de ceux qui assument les responsabilités et avait de l'estime pour les gens qui, comme lui, les recherchaient après avoir fait leurs preuves. Seulement, il ne fallait pas se tromper car Kitchener se montrait alors impitoyable. Il s'inclinait dans certaines circonstances et, sévère, autoritaire, volontaire à l'extrême, il admettait qu'on lui résistât quand on était dans son droit. Un jour, en Afrique, inspectant une voie ferrée qu'on venait de commencer, il fit appeler l'entrepreneur de l'entreprise et lui présenta certaines observations. — Pardon! interrompit celui-ci sur un ton ferme et regardant Kitchener dans les yeux, est-ce vous qui avez la responsabilité de l'entreprise ou est-ce moi? Kitchener comprit qu'il avait affaire à un homme. Il serra la main à son interlocuteur devant les officiers, qui en restèrent abasourdis, car personne ne se permettait d'opposer une résistance au sirdar, quand celui-ci faisait une remarque. Sa volonté n'avait qu'à exprimer. Il la formulait, au reste, d'une façon telle qu'elle était tenue pour péremptoire.

ELLE NE POUVAIT SUPPORTER LA MOINDRE EXCITATION

Etant trop faible et épuisée

Beaucoup de femmes deviennent surmenées et épuisées par les tracas du ménage et leurs soucis continuels et tôt ou tard elles se trouvent avec un système nerveux ébranlé et le coeur affecté. Quand le coeur faiblit et que les nerfs s'ébranlent il est impossible à une femme de s'occuper de son ménage et de ses devoirs sociaux. Le moindre exercice ou la moindre excitation l'épuise et la rend incapable de quoi que ce soit. Au premier signe de faiblesse du coeur ou des nerfs, vous feriez bien de prendre les Pilules pour le Coeur et les Nerfs de Milburn. Ce remède agira directement sur votre coeur malade, lui donnant des battements forts et régulier, qu'il renforcera aussi votre système nerveux. Mme J. A. Williams, Tillsonburg, Ont., écrit: "Je ne puis trop vanter les Pilules pour le Coeur et les Nerfs de Milburn. J'ai beaucoup souffert de nervosité. J'étais si faible et si épuisée que je ne pouvais supporter la moindre excitation. Je crois que vos Pilules pour le Coeur et les Nerfs sont un remède pour tous ceux qui souffrent de troubles nerveux. Les Pilules pour le Coeur et les Nerfs, de Milburn, sont le remède original pour toutes les affections du coeur et des nerfs. Prix: 50c. la boîte, 3 boîtes pour \$1.25 chez tous les marchands ou expédiées directement par la poste, sur réception du prix, par la "T. Milburn Co., Limited", Toronto.

Cartes d'Affaires

AVOCATS

NICOL, LAZURE & COUTURE Avocats et Procureurs JACOB NICOL, C. R. Avocat de la Couronne.

WILFRID LAZURE, J. S. COUTURE, LL. L. Edifice Twoose, Chambres 4, 5 et 6 Boite Postale 563 Téléphone 512 93, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

O'BREADY & PANNETON Avocats MOISE O'BREADY, C. R. DORIS PANNETON, LL. L. 155, rue Wellington, Sherbrooke, Qué. Boite Postale 511 Téléphone Bell 56

A. LEBLANC, C. R. Avocat Edifice Banque Hochelaga 143, rue Wellington, Sherbrooke, Qué. Téléphone 37

FIRMIN CAMPBELL Avocat Edifice Banque Nationale 87, rue Wellington, Sherbrooke, Qué. Téléphone 276

J. H. LEMAY Avocat Edifice Jutras, 76, rue King, Sherbrooke, Qué. Téléphone 1218

W. C. TRACY Avocat Edifice Poutre, 137, rue Wellington, Sherbrooke, Qué. Téléphone 562

LIONEL FOREST, LL. L. Avocat Edifice McManamy, Chambre 5, Téléphone 115 125, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

DUFFETT & ROY Avocats 125 rue Wellington Téléphone 318 Résidence: 313

J. SYDNEY BRODERICK, K. C. Avocat Au Palais de Justice Boite Postale 301

COMPTABLES BELANGER & BEGIN Auditeurs-Comptables Edifice Genest, 155, rue Wellington Téléphone 567.

ALLAIRE & LEBLANC Auditeurs-Comptables Agents d'assurances Edifice Banque Nationale, 87, rue Wellington, Téléphone, 198

TAILLEURS J. KRAKOWSKY PRESSE ET REPARAGE POUR DAMES ET MESSIEURS Achète et vend Meubles de seconde main, menus articles et hardes. 243-244 rue Wellington Sherbrooke

SHERBROOKE CLEANING & REPAIRING PARLOR Pressage et repassage le costumes pour Dames et Messieurs Altérations de tous genres Fourrures réparées et renouées Velours restaurés, etc.

COURS DE COUPE POUR DAMES M. J. Boudreau, diplômé de l'école Mitchell de New York donnera des leçons de coupe. Progrès rapides, prix modérés. S'adresser au No. 24 rue Wolfe, 78-j, n. 0

Toute personne désirent suivre un cours de coupe pourra s'adresser chez Mme. D. F. Carrier, Edifice Whiting Sherbrooke, Qué.—Bell Tél. 678.

— On opposait sa manière à celle de Lord Roberts, qui, allant tout assidûment, exigeait moins de promptitude, se rendant compte des difficultés et mettant des formes à ses ordres. Pendant la dernière phase de la guerre Sud-africaine, lord Roberts, sur le point de quitter le Cap, appela un jour dans son bureau un colonel qui prenait part aux opérations, et chargea celui-ci d'une mission.

— Maintenant dit le maréchal au colonel, quand il lui eut tout expliqué, combien de temps pensez-vous que cela vous prendra? Je sais que vous ferez de votre mieux.

— Eh bien, répondit le colonel, j'essaierai d'enlever la chose en quinze jours.

— Oui, répondit lord Roberts, je sais que vous y mettrez toute votre activité!

Et il le congédia avec un sourire qui valait des remerciements. En s'en allant, le colonel rencontra dans le vestibule lord Kitchener.

— Eh bien? demanda celui-ci avec sa brusquerie habituelle.

— Oh! dit le colonel, je viens d'être reçu par le chef, qui m'a chargé d'une mission.

— Je sais de quoi il s'agit, répondit Kitchener. Quel temps avez-vous demandé à lord Roberts pour l'accomplir?

— Je ne lui ai rien demandé.... J'ai dit que j'essaierais de l'accomplir en quinze jours.

— Eh bien, colonel, répondit Kitchener, si cette mission n'est pas terminée d'ici huit jours, vous aurez à vous rembarquer pour l'Angleterre. La mission fut accomplie dans le délai prescrit.

Il n'était pas étonnant qu'un homme comme celui-là, devenu ministre de la guerre, ait fait surgir en six

NOTAIRES

P. H. DUBUC Notaire Argent à prêter, Propriétés et Terres à vendre Edifice Jutras, 76, rue King Bureaux: 1035, Téléphones Résidence: 1499

OMER BIRON Notaire Agent des Terres et Bois de la Couronne. Bureau: Edifice McManamy, Tel. 481 Résidence: Ave. Bowen, Tel. 750 Sherbrooke, Qué.

O. A. BEGIN Notaire Edifice McManamy, Chambre 5, Téléphone 115, 125 rue Wellington Argent à prêter sur hypothèques, Terres à Vendre

LEONIDAS BACHAND Notaire, et C. C. S. Argent à prêter et terres à vendre La Cie. d'Immeuble du Plateau Camirand Edifice Poutre, 137 rue Wellington Téléphone, 1455

Rodrigue H. DUHAMEL, LL. B. Notaire C. C. S. Prêts sur hypothèques, Collection Assurance Co. Richmond Asbestos,

PHOTOGRAPHE A. Z. PINSONNAULT Photographe Spécialité Photographie à Domicile 11 Place Strathcona Téléphone 596

ARCHITECTES AUDETTE & CHARBONNEAU Architectes Montreal: 364, rue Dorchester-Ouest. Tél. Upton 6134 Sherbrooke: 37, rue King, Tél. Bell 947

ENCANTEURS J. P. JUTRAS Encanteur Edifice Jutras, Téléphone 1035 76, rue King,

J. J. GRIFFITH Comptable, Auditeur, Encanteur Edifice McManamy, Téléphone 71 125, rue Wellington,

ENTREPRENEURS L. O. NOEL Entrepreneur-Constructeur Rue Wellington Sud, Tél. 828

MARCHANDS D. W. McMANAMY & Cie. Marchands de Vins, en gros Sherbrooke, Qué.

LA CIE. CODERE & FILS Incorporée. Ferronneries, Quincailleries et cuir. 161, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

INGENIEURS CIVILS ARMAND CREPEAU Arpenteur Provincial Bureau: Edifice Banque Hochelaga 143, rue Wellington, Tél. 995.

MIGNAULT & MIGNAULT Ingénieurs Civils et municipaux et Arpenteurs 17 rue Sanborn, Sherbrooke, Qué. Tél. 480

Inspections, rapports, et arpentages de tous genres. J. O. C. MIGNAULT, I. C. Arp. Géom. L. O. C. MIGNAULT, Arp. Géom.

RELIEUR P. J. J. BELANGER Relieur 20, rue Meadow Vis-à-vis l'Edifice du "Record" Sherbrooke, Qué.

MEDECINS

Drs. BACHAND & BEGIN 47, rue Brooks, Téléphone 379-1 Dr. L. C. BACHAND—Spécialiste pour les maladies de la tête et de l'oreille. De 10 h. a. m. à 5 h. p. m. Dr. W. BEGIN—Mêmes spécialités et pratique générale de la médecine, le jour et la nuit. Résidence 47, rue Brooks, Tél. 379-2

Dr. W. A. FARWELL Spécialiste A l'Hôpital Protestant Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge. 37, Avenue Dufferin, Téléphone 457 Consultations: 11 h. a. m. à 12 h.; 1 h à 4 h. p. m. Autres heures par appointment.

J. A. DARCHE M. D. Spécialiste Maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et du nez. 49, rue King, Téléphone 654

Dr. I. D. TELMOSSÉ Médecin-Chirurgien Ancien interne de l'Hôtel-Dieu de Montréal Spécialité: Maladies Vénéériennes Tel. 50—Angle des rues Main et Child Coatlook, Qué.

DENTISTES Dr. LUDGER FOREST Chirurgien-Dentiste Edifice Métropole, 20 rue King Téléphone 398

Dr. VALMORE OLIVIER Chirurgien-Dentiste Edifice Olivier Angle King et Wellington Téléphone 251

Dr. A. LeBRUN Chirurgien-Dentiste Edifice Banque Nationale, Coatlook. Heures de bureau: 9 a. m. à 9 p. m. Téléphone 174

HOTELS HOTEL GRAND UNION et ANNEX Autrefois: Union House & Annex MM. Poulin & Michaud, Prop. Salles d'échantillons et Voitures de louage Lac Mégantic, Qué.

POMPES FUNEBRES La Cie De Frais Funéraires Des Cantons De l'Est. H. N. BRIEN, Gérant Pompes Funéraires: Embaumeurs: Ambulance Chauffée: Voitures de louage 77 rue King, Téléphone 735

OPTICIEN A. C. SKINNER Opticien

Ayant 15 années d'expérience dans la pratique de l'optique, je puis garantir une complète satisfaction. Une visite est sollicitée au No. 7 Carré Strathcona.

PLOMBERS J. M. DESCHENES Plombier et Couvreur Tél. Bell 618, Bureaux, rue St-François 1285, Résidence, 18-20me Avenue Chauffage à vapeur et à eau chaude. Puits de lumière et corniches, une spécialité Agence, Asbestos Mfg. Company, Sherbrooke, Qué. AUX MESSIEURS DU CLERGE Nous faisons une spécialité de Travaux pour Eglises, communautés religieuses, Presbytères, etc., etc. Les plus hautes références sur demande.

Advertisement for Gold Dust washing powder. Text: "Ne frottez pas Fort! Frottez légèrement... Nettoyez vos planchers avec de la GOLD DUST". Includes an illustration of a woman cleaning a floor.

Advertisement for La Prevoyance insurance. Text: "La Prevoyance EMET DES POLICES DANS LES LIGNES D'ASSURANCES SUIVANTES: Accidents, — Maladies, — Vols, — Automobiles, — Bris de Glaces, — Garanties, — Attelages, — Responsabilité patronale. Bureau-Chef: 160, rue St-Jacques, Montréal. Tel. Main 1626 J. C. GAGNE, Gérant-Général."

## LE RECRUTEMENT DANS QUEBEC

Nous croyons intéresser nos lecteurs en leur offrant la traduction suivante d'une lettre adressée récemment au "Citizen" d'Ottawa et publiée par ce journal, lettre qui expose de façon fort claire la vraie situation quant au recrutement dans Québec.

Au rédacteur du "Citizen".  
Quelques lignes avec votre permission pour couper le cou à cette légende (de les journaux) anglo-canadiens qui imagine à l'égard de l'émouvement des Canadiens-français, pour la présente guerre, le capitaine Dancy, qui disait, la semaine dernière, je crois qu'à peine 3000 Canadiens-français de Québec se sont enrôlés jusqu'ici, à sciemment dénaturé les faits, qu'il aurait pourtant pu aisément vérifier avant de parler. C'est ce qui m'a amené à faire une petite enquête de mon côté et à constater que les Canadiens-Français ont fait tout leur devoir en dépit des propos colportés sur leur compte. Voici ce que mes recherches m'ont fait constater.

Il y a actuellement sous les drapeaux en Europe et au Canada plus de 30,000 Canadiens de langue française; ainsi répartis: environ 10,000 franco-canadiens (réservistes français) dans l'armée française; 900 Belgo-Canadiens (réservistes belges) dans l'armée belge; 5000 Canadiens-français partis avec le premier contingent; six bataillons français recrutés dans la province de Québec, soit 7,200 hommes; 25 pour cent des régiments anglo-canadiens de Québec sont de langue française, soit 7,000 hommes. Les provinces maritimes, outre un bataillon français de 12000 hommes, ont fourni plus de 3000 Canadiens-français aux régiments anglais, dont quelques-uns ont plus de 50 pour cent de

recrues de langue anglaise, Ontario et l'Ouest ont fourni plus de 4000 de nos gens aux bataillons anglais; ce qui donne un grand total de 38,300. Par exemple 35 pour cent des Royal Highlanders de Montréal était canadiens-français. Le 47e d'Ottawa en avait 42 p. c. et ainsi de suite.

Ne chicanons pas les Anglo-Canadiens de ce qu'ils comptent comme leurs les 60 pour cent de "Britishers" ou d'étrangers qui entrent dans leurs régiments. Mais alors pourquoi ne pas nous permettre de compter comme nos les réservistes français et belges, qui dans une forte proportion sont nés au Canada? Ceux-ci auraient bien pu s'enrôler dans l'armée canadienne et y trouver un avantage pécuniaire, mais non, le patriotisme chez les Français est tel qu'ils ont préféré leur solde de deux sous par jour dans leur armée régulière.

Ajoutons à ce qui précède le grand nombre d'hommes engagés dans la fabrication des munitions en Angleterre, ainsi que plusieurs corps de forgerons, à l'âge de 25 ou 26 ans, est déjà un homme marié, ayant souvent une famille de 5 ou 6 enfants à soutenir; 20 que la population rurale à Québec est numériquement supérieure à celle des villes; 30 que ce sont surtout les villes grandes et petites qui fournissent le plus d'hommes à l'armée; 40 que la population d'Ontario est joliment plus nombreuse que celle de Québec; 50 que le gouvernement a demandé à chacun de produire le plus possible et qu'en conséquence que l'agriculteur de Québec fait bien son devoir en faisant rendre à ses champs le plus possible pour maintenir le crédit national.

N'est-ce pas le capitaine Dancy qui a dit que, si les Canadiens-français ne complétaient pas le 230e, les Anglais s'en chargeraient? Pourquoi n'a-t-on pas versé dans ce bataillon français, la compagnie française du 77e? Pourquoi ne pas faire de même pour les

Canadiens-français qui font noblement leur devoir envers le roi et le pays, sans s'occuper de ces vilains attaques dont l'écho arrive pourtant à leurs oreilles. Si l'on ne tient compte que des enrôlés natifs du pays, on trouvera que la proportion française est plus forte que l'anglaise.

Il est bien regrettable de voir quelques journaux s'acharner, par des écrits virulents et mensongers, à élargir l'abîme qui sépare les deux races—mères du Dominion. C'est le devoir de tout homme de bon sens de réagir contre cette tendance. Il y va de l'intérêt du Canada et de l'Empire. Si la majorité du peuple des provinces anglaises prenait la peine de se familiariser davantage aux façons de vivre et de penser de ses compatriotes, elle serait stupéfaite de voir à quel point l'ont fourvoyé les diatribes des scribes sans vergogne. Les gens d'Ontario, quand ils glosent à propos d'enrôlement, ignorent: 10 que le cultivateur canadien-français, à l'âge de 25 ou 26 ans, est déjà un homme marié, ayant souvent une famille de 5 ou 6 enfants à soutenir; 20 que la population rurale à Québec est numériquement supérieure à celle des villes; 30 que ce sont surtout les villes grandes et petites qui fournissent le plus d'hommes à l'armée; 40 que la population d'Ontario est joliment plus nombreuse que celle de Québec; 50 que le gouvernement a demandé à chacun de produire le plus possible et qu'en conséquence que l'agriculteur de Québec fait bien son devoir en faisant rendre à ses champs le plus possible pour maintenir le crédit national.

N'est-ce pas le capitaine Dancy qui a dit que, si les Canadiens-français ne complétaient pas le 230e, les Anglais s'en chargeraient? Pourquoi n'a-t-on pas versé dans ce bataillon français, la compagnie française du 77e? Pourquoi ne pas faire de même pour les

notres qui sont dans le 207e? Ne parlons pas des Canadiens-français qui remplissent quelques régiments anglais, celui du lieutenant colonel Price, de Québec, par exemple, qui a 98 pour cent de recrues françaises, et quelques autres; ils viendront bien à bout du 230e sans aide étrangère. Ne parlons pas non plus des services médicaux et des corps du génie qui ont aussi été recrutés dans la province de Québec.

Pas un seul journal anglais n'a daigné signaler le tour de force du lieutenant-colonel Olivier Asselin, qui en trois mois à peine avait son régiment au complet, rendu à Halifax, prêt à partir. Pourtant c'est ce qui est arrivé à Montréal même dans le cours de l'hiver.

Depuis janvier 1916 le "Devoir", de Montréal, a publié les noms d'environ 1,500 Canadiens-français tués, blessés ou faits prisonniers.

J.-E.-T. LAVOIE, I. C.  
Ottawa, 26 juin 1916.

## "UNION SACREE"

C'est le mot d'ordre qui, dès le premier jour de la mobilisation, fut donné à la France, c'est le cri du coeur qui résuma spontanément les aspirations de la patrie.

Comment fut aussitôt composée et respectée cette consigne nationale, c'est surtout en lisant les journaux qu'on peut le reconnaître. La presse aime à se flatter d'être un guide; elle n'est souvent qu'un miroir. Au lieu elle se borne à refléter des courants.

Pour montrer le changement qui s'opéra dans la mentalité française, au moment de la guerre, on a donc eu l'idée de condenser en quelques pages l'esprit des principaux organes. Travail de documentation qui offre une valeur historique.

J'ai sous les yeux les trois premières brochures de cette curieuse collec-

tion. Elles renferment la pensée du "Figaro", celle du "Journal des Débats", celle de l'"Action Française". Trois aspects différents de l'opinion. Un journal conservateur et mondain, une feuille libérale et littéraire, un organe royaliste intransigeant.

Feuilletez ce triple choix d'articles! Evidemment, vous y retrouverez trois tonalités diverses, ou du moins trois manières spéciales. Le "Figaro" cultivé avec complaisance le récit et l'analyse; le "Journal des Débats" continue de juger les événements et les hommes avec une élégance un peu hautaine et une ironie mesurée; "l'Action Française" garde ses tendances et ses allures bataillesuses. Le premier reste chroniqueur, le second politique, la troisième militante.

Mais sous la variété de ces trois physiologies très personnelles, on sent une pensée commune, un même idéal, l'union s'est faite au plus profond des âmes.

Le journal mondain, saisi d'une émotion vibrante, "acclame ces heures nationales", uniques par l'intensité de l'enthousiasme et par sa nature, et par tout ce que cet enthousiasme a brûlé dans sa puissante explosion de divisions intérieures et de haines."

L'organe d'opposition royaliste, entraîne dans l'elan commun, se réjouit de constater que "la guerre a rétabli soudain cette grande communion nationale..." Et voici le "Journal des Débats" qui salue avec chaleur "l'esprit nouveau, l'esprit de concorde, de tolérance, de fraternelle sympathie", dont la puissance "a déjonné toutes les prévisions de nos ennemis et dépassé même les espérances de nos amis..."

Les trois témoignages attestent le même événement; et cet événement réveille un même écho dans le coeur des trois témoins.

Poursuivez la triple lecture, elle ne vous désenchantera point de cette

harmonie. Si je ne craignais d'allonger outre mesure un compte-rendu qui doit être bref, j'en pourrais fournir foi de multiples exemples. Un seul suffira, particulièrement topique. Il est emprunté à l'"Action Française".

On connaît l'hostilité combative et absolue que ce journal a toujours affirmée contre le gouvernement républicain. Or, plusieurs mois après l'entrée en campagne, alors que la prolongation de la guerre et la stabilisation du front menaçaient de ranimer certaines passions politiques, c'est le champion de la monarchie qui préchait avec la plus claire fermeté l'obéissance aux gouvernements de la République.

"Il n'y a qu'une chose que je n'ignore pas, déclarait-il, l'existence d'un gouvernement, quel que soit son nom, et ma volonté énergique d'être avec lui. "Peu importe, ajoutait-il, de quels hommes il est composé; je suis résolu à les défendre et à les servir de mon mieux."

Tel est, sur le plan politique, l'état de l'esprit français.

Mais je ne veux point terminer ce simple aperçu sans noter une indication qui a son prix. Ce n'est plus la politique qui s'y trouve en cause, c'est la religion.

"Des manifestations religieuses comme celles auxquelles je viens d'assister, concluant naguère un chroniqueur, nous montrent "la coïncidence de l'idéal français avec l'idéal chrétien".

Cette affirmation n'est pas empruntée, comme on l'imagine peut-être, à la "Croix"; je la relève dans le sceptique et mondain "Figaro".

Plus tard, on a vu l'impénétrable ruse sur Verdun, la bataille de Jutland et... Czernowitz.

## GUILLAUME II ET LE PRISONNIER

LA FIERE REPONSE D'UN SOUS-OFFICIER FRANCAIS—

Dans le courant de l'année 1915, dit "l'Éveil", le Kaiser vint visiter un camp de prisonniers. Il s'attarda plus longuement dans la partie réservée aux Français. Apercevant un sous-officier de cavalerie de fière mine qui surveille la cuisine, le kaiser l'aborda et lui dit:

— Eh bien; votre estomac gaulois est-il content de la nourriture?

Le maréchal des logis, sans changer d'attitude, de répondre:

— Un estomac gaulois sait s'habituer à tout.

Un officier supérieur qui accompagnait Guillaume, se penchant à l'oreille du prisonnier, lui murmura:

— Savez-vous bien à qui vous répondez?

— Oui, parfaitement, à l'empereur. L'empereur poursuit:

— Quel est votre nom?

Le sous-officier apprend au kaiser qu'il est descendant d'une noble famille dont un des membres joua un rôle important en 1870.

— J'ai beaucoup connu votre grand-père et je suis heureux de vous serrer la main, déclare l'empereur.

Mollement, le prisonnier répond à la poignée de main impériale.

En se retirant, Guillaume de dire à haute voix en français, pour être bien compris:

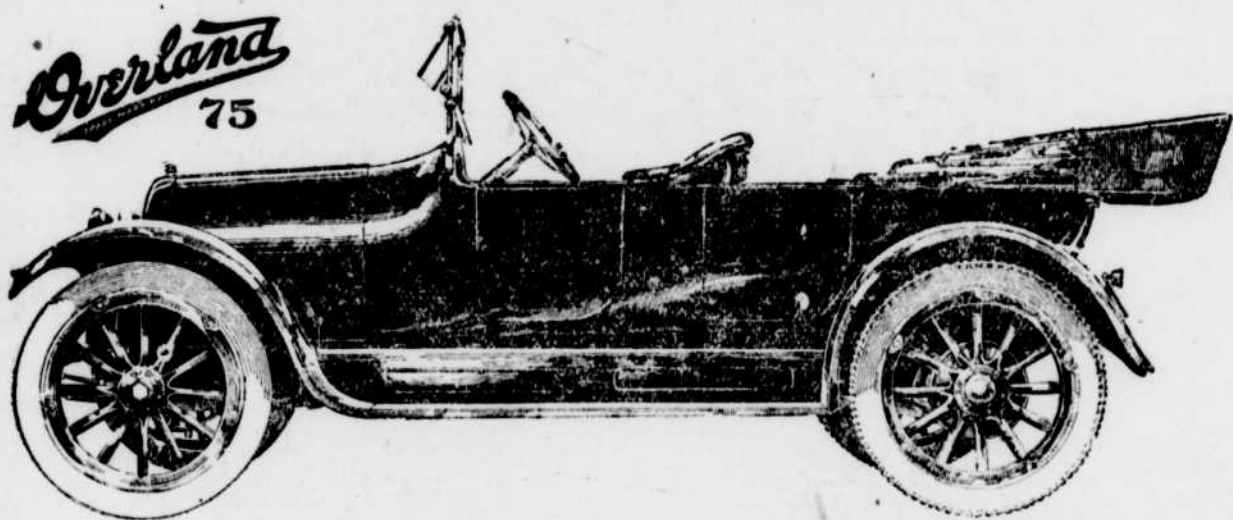
— C'est vraiment malheureux que la France n'ait pas compris que son intérêt était d'être avec nous... On verra plus tard!.

Plus tard, on a vu l'impénétrable ruse sur Verdun, la bataille de Jutland et... Czernowitz.

FRANCOIS VEUILLOT.

# WOLFE ET RICHMOND

Après Compton, RICHMOND et WOLFE -- Le concours dans Richmond et Wolfe s'ouvrira le 24 juillet -- On demande des candidates dans tous les centres -- Le concours de Compton a remporté un véritable succès -- Les candidates sont satisfaites de la manière dont elles sont traitées par "LA TRIBUNE"



## Richmond et Wolfe

Le Concours pour ces deux comtés commencera lundi, le 24 juillet.

Celui de Compton, qui s'est terminé hier soir, a remporté un véritable succès.

La Tribune compte 600 nouveaux lecteurs dans le comté de Compton. C'est un très beau résultat pour 4 semaines de travail.

## Les Candidates

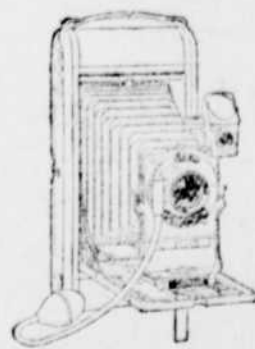
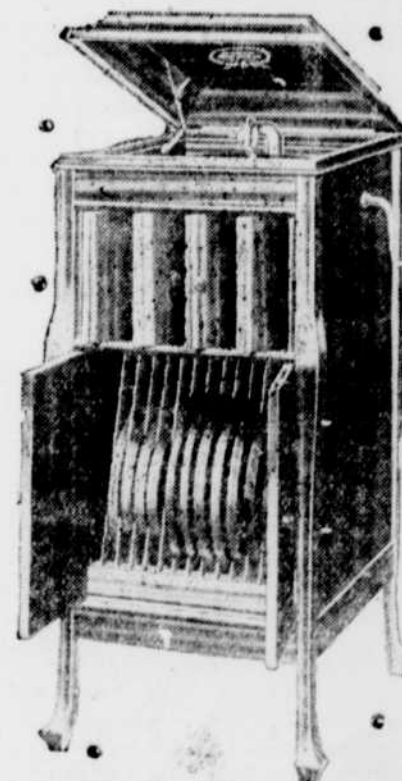
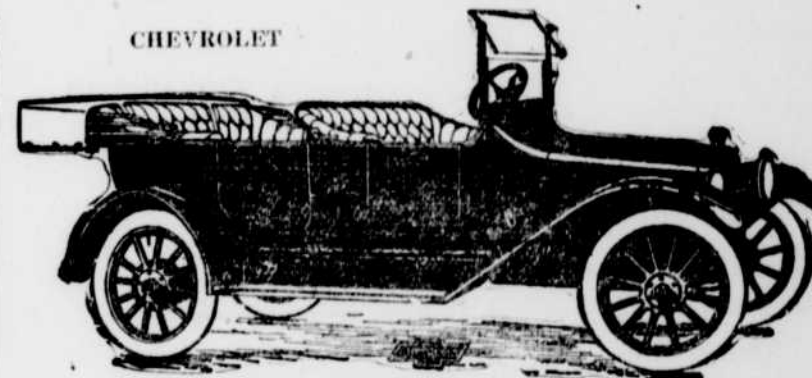
Il faut des candidats ou des candidates dans tous les centres de Richmond et Wolfe. Ils sont invités à s'enregistrer immédiatement.

## Centres Principaux Richmond<sup>E</sup> Wolfe

ASESTOS	BELMINA
BROMPTONVILLE	BISHOPS CROSSING
DANVILLE	DUDSWELL
KINGSBURY	DISRAELI
MELBOURNE	GARTHY
NICOLET FALLS	HAM NORD
RICHMOND	HAM SUD
ST-CLAUDE	MARBLETON
ST-FRANCOIS-XAVIER	NOTRE-DAME DE HAM
ST-GEORGES DE WINDSOR	WOTTON
STOKE CENTRE	WOLFESTOWN
WINDSOR MILLS	WEEDON
WINDSOR-EST	STRATFORD
ASCOT CORNER	ST-GERARD
ST-FELIX DE KINGSEY	ST-ELZEAR
MOULIN TARDIF	ST-CAMILLE
CAPELTON	ST-ALCIDE
	Etc., Etc., Etc.

## Prix à Gagner

- 2 automobiles
- 1 piano.
- 2 gramofones.
- 2 bagues à diamant.
- 2 montres en or.
- 2 kodaks.
- 2 chaînes avec loquets.
- 6 montres-bracelets en or.



LE RHUME GUERI EN SIX MINUTES SOULAGE PRESQU'INSTANTANEMENT

Rien ne guérit plus rapidement le rhume que les essences adoucissantes de pin qu'on nomme Catarrhozone. Il emplit les organes respiratoires de vapeurs douces et agréables qui font disparaître aussitôt l'irritation. Les rhumes son ordinairement guéris en dix minutes. Il est absolument garanti pour le catarrhe et en ce qui concerne les maux de gorge il agit admirablement bien. Le Catarrhozone est un remède permanent pour la bronchite et les maux de gorge. Il n'a pas comme garantie, un essai ou un soulagement temporaire — mais une vraie guérison. Achetez le Catarrhozone aujourd'hui et méfiez-vous des imitations. L'appareil de un dollar est garanti et le prix d'une petite quantité est 50c; quantité d'essai 25c, chez tous les distributeurs

LA ST-JEAN-BAPTISTE

Fête nationale des Canadiens français. Admirables et salutaires événements. Solidarité des groupes français d'Amérique. Notre survivance.

Notre fête nationale a donné lieu, cette année, au plus réconfortantes manifestations. Tous les Canadiens français ont senti le besoin d'affirmer, de proclamer au grand jour et plus énergiquement que jamais, leur attachement pour leur foi, leur langue et leurs traditions. Nous devons à nos glorieux pères ce filial témoignage de nos sentiments et de notre fierté d'appartenir à la même noble et vaillante race. En aucune circonstance croyons-nous, ces sentiments et cette fierté ne se sont plus manifestés avec autant d'intensité et c'est avec la plus saine émotion que le plus illustre comme le plus humble d'entre nous a tenu à apporter son hommage. Cet hommage, nos historiens l'enregistrent; ils ne s'efforcent en rendre dignement les accents.

Les diverses manifestations qui ont marqué la célébration de notre fête nationale acquerirent, en ce temps de luttes héroïques, une ampleur et une portée qu'il nous fait plaisir de souligner; si elles apportent aux abandonnés de 1780 et à leurs descendants un témoignage d'attachement, d'amour et de fierté, elles annoncent, ou plutôt, elles renouvellent, à tous ceux des nôtres qui luttent pour conserver le legs des ancêtres, l'assurance de notre mutuelle solidarité, dans les épreuves comme dans les événements heureux, et la parole d'espoir qui les fera dresser en face de l'ennemi et les rendra invincibles partout. Et ce n'est pas tout. En plus de l'hommage aux aïeux et de l'encouragement aux présents, des manifestations comme celles du 21 juin, nous font entrevoir quelle force nous pouvons acquies en nous unissant quelle influence il nous est possible d'exercer en coordonnant nos efforts et en les faisant tendre vers un seul et unique but: notre survivance nationale.

Il n'y a pas à nous le dissimuler, la lutte actuelle s'annonce comme devant être longue et féconde en devoirs de dévouement, de générosité et de sacrifices. De plus, la bataille telle qu'on la connaît ne comporte pas de demi-victoire, ou nous conquerrons définitivement notre droit à la vie ou nous disparaîtrons comme race distinguée, sur ce continent. Nous pouvons encore faire un choix; bientôt, il ne sera peut-être plus temps. Les événements ont prouvé que nous ne devons pas compter sur aucun concours étranger et que dans l'effort de chacun d'entre nous dans la réunion de toutes nos forces vives que nous pouvons, que nous devons placer nos espérances. D'ailleurs, ce n'est pas à l'étranger ou telle autre nationalité qu'il appartient d'assurer la survivance française du Canada et même en Amérique, mais bien à la race canadienne française. Nous l'avons enfin compris. De là cette fervente patriotisme qui anime notre population; de là cet enthousiasme sans cesse grandissant de tous les nôtres pour la maintenance de nos institutions; de là notre détermination de mourir plutôt que de renoncer à suivre la voie que le Ciel nous a tracé.

Parmi les œuvres de première importance et notre sollicitude, vient l'œuvre de secours aux "blessés" de l'Ontario. Ce sont nos sacrifices d'argent, généreusement consentis, qui leur assureront la fin du régime unique qui dure déjà depuis trop longtemps.

M. Emile Girard, trésorier-général de l'A. C. J. C., 119, rue Saint-Jacques, Montréal, et M. Osmine Chalfour, trésorier du Comité régional québécois de l'A. C. J. C., 299, rue Saint-Jean, Québec, reçoivent les souscriptions au Fonds patriotique ontarien.

Le Comité.



Beaucoup plus efficace que le Papier collant. Propre à manipuler. Vendu par tous les Pharmaciens et Epiciers partout.

LE KAISER, JE M'EN MOQUE

Paris, 4. — Les Allemands faits prisonniers dans les combats devant Verdun manifestent un sentiment de profonde lassitude et d'amer découragement. Hautes par la vision des formidables dangers dont ils sont maintenant délinvés, ils laissent échapper des aveux qui constituent un écho indirect de la vaillance des troupes françaises.

"C'est terrible, s'écrient-ils, qu'elle tristesse quand on pense à tout ceux qui tombent devant Verdun! Et qu'elle mort! Et y trouvent! Et tout cela pour quels résultats?"

"Chère Hélène, écrit un prisonnier de Tours à sa femme qui habite Kiel, nous sommes très bien ici, la nourriture est très bonne et les gens aussi."

Un officier allemand se trouve parfaitement bien au dépôt, et il ajoute, ingénument:

"Il ne me reste plus qu'à attendre tranquillement la paix."

Un blessé se réclame d'être fait prisonnier:

"Quelle chance d'être délivré de l'enfer des tranchées, au moins ici, je pourrai vivre tranquille."

"Ca n'est bien égal qui sera vainqueur, s'écrie un prisonnier originaire de Brandebourg; mon unique désir est une paix prochaine."

Un lieutenant allemand écrit à une personne de Rudesheim "que cette affreuse guerre finisse donc. Mon opinion est bien changée."

D'ailleurs, la joie de vivre qui anime les prisonniers venus de Verdun est encouragée par les lettres qui leur parviennent de leurs familles. Un soldat allemand de Stuttgart, écrit:

"Tu es maintenant bien heureux, je vois, mais bien être avec toi en captivité."

Une femme de Nucleid écrit à son mari:

"Tu ne de la veine d'être prisonnier et ce ne voit que des arbres de la forêt toute la journée; au moins, eux ne te racontent pas de bêtises."

Et ces autres plaintes d'une femme de Sinzheim:

"Partout où l'on regarde chez nous, ce n'est que désolation et perspective de famine; toi, au moins tu es à l'abri."

D'autre part, la colère gronde, les poings se ferment quand on se rend compte des mensonges dont l'Allemagne est nourrie. Un prisonnier allemand, originaire de Meinfeld, écrit:

"L'heure de la liberté sonnera un jour les maîtres de l'Allemagne ne pourront pas mener leur jeu éternellement, la masse profonde de l'Allemagne finira par voir clair, et alors..."

Et un autre:

"Cette abominable guerre ne prendra donc pas fin! L'horreur, la misère, l'irréparable, voilà les fruits de la guerre."

Même la personnalité, jusqu'ici intangible, de l'empereur commence à être discutée. Un prisonnier s'écrie, en haussant les épaules:

"Le Kaiser, je m'en moque!"

Et ses camarades qui l'écoutent entendent sans frémir ce cri de désespoir; leur silence désabusé confirme et consacre tous ces aveux échappés à des consciences en révolté.

L'ARRIVEE DES HEROS

Cinq Parisiens

Toute une vision du front en un coin de Paris...

Et vraiment, elle est poignante l'heure quotidienne où, par les gares du Nord et de l'Est, arrivent les trains ramenant les permissionnaires du front.

Bien avant la minute tant attendue, devant la grande porte de la rue du Faubourg-Saint-Martin, toute une foule est massée.

Ah! cette foule! ce n'est point celle des joyeux terrassiers de café, celle qui se presse aux rires aux grosses farces des cafés-concerts. C'est la vraie, celle qui bat le cœur de Paris. Et noblement, elle est grave, silencieuse, émue...

Toutes les classes sont là, depuis la robe cossue de la haute bourgeoisie jusqu'au pauvre fichu de la femme du peuple, fêta, nue sous les pluies comme sous les soleils.

Qu'importe cela? Dans toutes les âmes est la même pensée, dans tous les cœurs les mêmes angoisses et les mêmes espoirs. Simplement, on cause, on fraternise, on échange les nouvelles, les renseignements, les espérances comme les craintes.

Enfin, c'est l'heure. . . . Maintenant la foule s'est allongée, ne laissant qu'un étroit couloir entre les murs et elle.

Les voilà! Un à un, les poilus défilent. Dans les faces terreuses, bronzées par le soleil, rouges par les pluies et les gels, les yeux brillent, fiers et joyeux, fiers de tout le devoir glorieusement accompli, joyeux de ces quelques jours de liberté et de bonheur.

Où! où! de bonheur!... Brusquement de ci de là un cri éclate. C'est la mère, la femme, l'enfant qui ont reconnu l'absent. Alors c'est une étreinte folle, éperdue, où, silencieusement, seules d'abord, coulent les larmes. Douleurs ou joies, les larmes ne sont-elles pas toujours ce qui de plus pur jaillit de nos cœurs. Respectueusement, la foule sourit et, dans ce sourire aussi, bien des yeux sont humides.

Ceux-là ce sont les heureux. Mais il en est aussi qui n'attendent. Comme ils paraissent lourds alors, la pauvre musette ou les vieux paquets rapiécés où git toute leur fortune! Mais ce n'est

FIN DE CARRIERE.

Mme J. BRISEBOIS

"Dans le cours de ma vie je n'ai pas eu trop à me plaindre de ma santé; généralement je me suis bien portée, j'étais assez robuste pour m'acquies facilement de ce que je me suis vu faire. Il y a quelque temps toutefois des symptômes divers se montrèrent; je me sentais abattu, manquant d'appétit, la digestion se faisait lentement et mal, j'avais des douleurs de reins, etc. Ma fille, avec qui je demeure, me suggéra d'employer les Pilules Rouges dont elle se servait elle-même avec beaucoup de profit. Je le fis et dans l'espace de quelques mois je m'étais entièrement remise." Mme Jérémie Brisebois, 15, rue Poupart, Montréal.

Lorsqu'une femme a bien rempli sa carrière, qu'elle a élevé une nombreuse famille, maintenant bien casée et établie, lorsqu'elle a accompli sa tâche, elle a le droit d'aspirer au repos, elle est en droit de demander une vieillesse calme, heureuse et paisible.

Comment faut-il que trop souvent elle ne puisse voir se réaliser ses aspirations; pourquoi trop souvent ne voit-elle pas régner la sérénité, la tranquillité qu'elle a rêvée? C'est évidemment la faute d'erreurs de régime, de manque de précautions, de manque de prévision.

La vieillesse inquiète, douloureuse, impotente, débilitée est une vieillesse qui n'a pas été préparée ou plutôt qu'on n'a pas préparée. Longtemps à l'avance, il faut songer aux faiblesses inévitables des vieux ans, il faut se prémunir contre les orages des vieux jours. Si la jeunesse a besoin de beaucoup de ménagement, la vieillesse en a encore besoin de bien plus. Lorsque le système et l'organisme ont été battus par toutes les tempêtes, lorsque le sang et le cœur ont subi les atteintes de tous les ouragans et ont forcément perdu leur vitalité, il est trop tard pour leur demander une résistance dont ils ne sont plus capables. Le premier coup de vent renverse le chêne si l'our n'a pas pris soin de l'épaver solidement et de prévoir longtemps à l'avance les bourrasques à venir.



qu'un instant. Paris n'est-il pas là! Paris qui, aussitôt, les enveloppes, les réchauffe, les reconforte, on se presse autour d'eux. Ceux qui ont le leur au même régiment interrogent anxieusement: le Foyer du soldat leur ouvre toutes grandes les portes de son aile gratuite et fraternel où tout de suite, ils peuvent trouver repas, journaux, revues, papier à lettres, consommations chaudes et réconfortantes. Déjà ils ne sont plus seuls...

Et comme un essaim qui prend son vol, c'est au travers de la grande place, un fourmillement de blanches capotes, un bourdonnement de voix joyeuses.

Certes, elles sont bien détreintes les blanches capotes, bien usées, bien rapiécées; comme les fatigues, et les souffrances les ont bien ébranlés, les voix joyeuses! Qu'importe! De tout cela jaillit un viril et suprême rayonnement de gaieté, de vaillance et d'invincible espoir... Toute l'âme de la France...

BEL EXPLOIT DES SOLDATS CANADIENS

QUATRE VOLONTAIRES DE MONTREAL RENCONTRENT VINGT ALLEMANDS ET LES METTENT EN FUIE. — BOMBARDEMENT INTERMITTENT

Ottawa, 8. — Le major-général sir Sam Hughes, ministre de la milice, a reçu le communiqué suivant du représentant général canadien au front:

"Quartiers-généraux de l'armée canadienne, via Londres, 8. — Les duels d'artillerie ont été fréquents au cours des dernières semaines sur le front canadien. A certains moments, nos positions étaient bombardées si violemment que l'on était sous l'impression d'être attaqués. Mais dans ces occasions, les tranchées et batteries de l'ennemi ont été l'objet d'une violente riposte de nos canons."

Au cours d'une nuit, les Allemands ont bombardé sans répit une section de la région récemment prise par nos troupes. Une reconnaissance allemande suivit, tentant à approcher nos tranchées. Elle fut immédiatement attaquée et repoussée par le feu de notre infanterie et de nos mitrailleuses.

Dans des duels de mortiers de tranchées, nos batteries conservèrent l'avantage, ripostant dans la proportion de six obus contre un allemand. Dans plusieurs endroits, les tranchées et retranchements ennemis ont été grandement endommagés par nos obus de mortiers.

La température étant plus clémente, nos troupes ont fait de grands progrès dans les fortifications de nouvelles positions et dans la construction de nouveaux retranchements. Nous avons trouvé un grand nombre de munitions d'armes dans les vieilles tranchées allemandes.

Nos patrouilles ont déployé une grande activité. Toutes les nuits elles ont fait de grandes reconnaissances sur les tranchées allemandes. Partout nous avons trouvé l'ennemi en alerte et grandement occupé à renforcer ses fils de fer et ses tranchées.

LURE BOMBARDEE PAR DES AVIONS ALLEMANDS.

Paris, 8. — La ville ouverte de Lure a été bombardée par une flottille d'avions allemands et onze femmes et enfants ont été tués ou blessés. Le bureau de la guerre a annoncé aujourd'hui que les Français remettaient à plus tard les représailles.

La ville de Lure compte 8,000 de

FIN DE CARRIERE.

Vous qui êtes âgées, ne négligez pas votre santé, prenez garde à la faiblesse, c'est pour vous la porte ouverte à bien des maux, des infirmités. Enrichissez, réchauffez votre sang comme l'ont fait Mmes Brisebois et Collin.

Quel que soit l'âge de la femme elle doit toujours vouloir se bien porter.

Lorsque l'âge s'avance, quand on sent venir à grands pas les épreuves incalculables de l'hiver de la vie, la femme prévoyante doit faire provision de calme, de force sanguine, d'énergie musculaire, de facultés réparatrices et récupératrices. Toutes ces forces on les trouve dans les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine dont les vertus sont reconnues par tous les médecins. Leurs préparations sont inépuisables et c'est aux Pilules Rouges que des milliers de femmes doivent une vieillesse verte, alerte et énergique. Consultez le Dr Simard, spécialiste, à l'ave des Drs De Vos et Capelle, exposez-lui votre état, décrivez-lui votre passé et il vous prescrira le régime qui vous assurera d'heureux et fructueux jours pour terminer votre carrière dans ce monde de travail et de devoir.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Comme par le passé, les consultations du Dr Simard sont tout à fait gratuites et se donnent tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis.

AVIS IMPORTANT. — Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles ne sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2,50; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au cent; elles portent sur un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute substitution. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que vous vous recommanderai comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Déférez-vous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que la PILULES ROUGES sont la grande SPECIALITE pour la femme, qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUERRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer, dans votre localité, les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limité), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au cent; elles portent sur un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute substitution. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que vous vous recommanderai comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Déférez-vous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que la PILULES ROUGES sont la grande SPECIALITE pour la femme, qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUERRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer, dans votre localité, les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limité), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au cent; elles portent sur un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute substitution. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que vous vous recommanderai comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Déférez-vous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que la PILULES ROUGES sont la grande SPECIALITE pour la femme, qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUERRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer, dans votre localité, les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limité), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au cent; elles portent sur un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute substitution. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que vous vous recommanderai comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Déférez-vous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que la PILULES ROUGES sont la grande SPECIALITE pour la femme, qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUERRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer, dans votre localité, les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limité), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au cent; elles portent sur un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute substitution. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que vous vous recommanderai comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Déférez-vous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que la PILULES ROUGES sont la grande SPECIALITE pour la femme, qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUERRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer, dans votre localité, les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limité), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au cent; elles portent sur un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute substitution. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que vous vous recommanderai comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Déférez-vous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que la PILULES ROUGES sont la grande SPECIALITE pour la femme, qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUERRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer, dans votre localité, les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limité), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au cent; elles portent sur un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute substitution. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que vous vous recommanderai comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Déférez-vous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que la PILULES ROUGES sont la grande SPECIALITE pour la femme, qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUERRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer, dans votre localité, les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limité), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au cent; elles portent sur un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute substitution. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que vous vous recommanderai comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Déférez-vous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que la PILULES ROUGES sont la grande SPECIALITE pour la femme, qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUERRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer, dans votre localité, les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limité), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au cent; elles portent sur un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute substitution. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que vous vous recommanderai comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Déférez-vous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que la PILULES ROUGES sont la grande SPECIALITE pour la femme, qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUERRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer, dans votre localité, les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limité), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au cent; elles portent sur un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute substitution. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que vous vous recommanderai comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Déférez-vous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que la PILULES ROUGES sont la grande SPECIALITE pour la femme, qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUERRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer, dans votre localité, les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limité), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au cent; elles portent sur un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute substitution. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que vous vous recommanderai comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Déférez-vous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que la PILULES ROUGES sont la grande SPECIALITE pour la femme, qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUERRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer, dans votre localité, les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limité), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au cent; elles portent sur un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute substitution. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que vous vous recommanderai comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Déférez-vous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que la PILULES ROUGES sont la grande SPECIALITE pour la femme, qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUERRA AUSSI.



"Un surcroît de travail de plusieurs années m'avait bien affaibli et je souffrais de maux de tête fréquents, de douleurs dans les membres, au cœur et à l'estomac. Les Pilules Rouges que j'ai employées m'ont complètement remise de cet épuiement et de tout ce que j'avais à souffrir. Plus tard je fus prise d'un mal de jambes qui m'empêchait de marcher et je me sentais moins forte. De nouveau j'eus recours aux Pilules Rouges et cette fois encore la santé m'est revenue. J'ai donc la plus grande confiance dans ce remède que je me plais à recommander." Mme Hubert Collin, 66, rue Chateaubriand, Montréal.

Advertisement for Cacao Fry. Features a large illustration of a man in a military-style cap and uniform, looking thoughtful. Text reads: "Un voyage extra' a l'aide du CACAO FRY". Below the illustration, it says: "CONDUIRE une locomotive géante pour arriver à la minute précise, démontre la capacité, le sang-froid, l'énergie d'un homme. L'ingénieur requis de faire un 'voyage extra' puise un regain de forces dans une tasse de CACAO FRY---parceque le FRY donne des 'nerfs d'acier.' C'est un merveilleux aliment liquide. un breuvage exquis." At the bottom, it lists: "Le Commerce est approvisionné par J. S. FRY & SONS, Limited 27, Rue St. Sacrement, Montreal." An image of a Fry's Cocoa tin is shown on the right side of the advertisement.

ANNONCES CLASSIFIEES

LES PETITES ANNONCES DE "LA TRIBUNE" SONT EFFICACES... L'ANNONCE PAVE — COMMENCEZ DE SUITE

FILLES OU FEMME DEMANDEES

ON DEMANDE immédiatement une bonne servante pour ouvrage général.

ON DEMANDE une institutrice sachant l'anglais et le français, pour école élémentaire.

ON DEMANDE une bonne servante pour ouvrage général.

ON DEMANDE une fille de cuisine.

HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE un barbier d'expérience.

ON DEMANDE quelques bons tisseurs.

ON DEMANDE une fille de table et une femme de cuisine.

ON DEMANDE des couturières dans les pantalons, ouvrage à la main.

ON DEMANDE des filles pour travailler dans nos filatures.

A LOUER — Spacieux local, rue King.

A LOUER — Magasin sur la rue Wellington.

A LOUER — Bureaux situés dans le meilleur centre de la ville.

PIANO-BOUDOIR A LOUER.

CHAMBRE DEMANDEE

ON DEMANDE une chambre et pension dans une famille privée.

PERDU

PERDU — Un numéro d'automobile 1420.

PERDU — Une bague à diamant et une bague à perle.

MA FEMME, Mme Ida Kerr, ayant quitté mon logis.

Les Petites Annonces

Si les Petites Annonces peuvent abréger votre recherche.

Chevaux à Vendre

Tobin Manufacturing Co., en liquidation.

Tobin Manufacturing Co., Bromptonville.

Terres à Vendre

CONDITIONS FACILES

Dans le Canton de Winslow, Qué., 4 milles de Milan.

Dans le Canton d'Hampden, Qué., à un mille de la gare de Milan.

G. A. McIver

Sirop du Dr Fred. Demers

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops.

Dépôt : 309 rue St-Denis, Montréal.

HAI S L'ALLEMAGNE TOUJOURS

UN PRISONNIER FRANCAIS. QUE LES MAUVAIS TRAITEMENTS DE SES GEOLIERIS ONT TUE, ADRESSE AUX SIENS CE SUBLIME TESTAMENT.

La lettre qu'on va lire, dans son émouvante simplicité, se passe de commentaires.

Elle a été apportée d'Allemagne par un blessé français interne en Suisse, qui s'était chargé de la faire parvenir à sa destination.

Mon cher ami, Ceci te parviendra peut-être par notre oncle Teo qui a pu venir me voir par faveur spéciale.

Bravo, mon petit Pierre, de tout mon cœur bravo, pour ta bravoure et ta cranerie!

Je suis très malade, sans espoir de guérison physique.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

NOS THEATRES

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

THEATRE "HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI 2ème histoire de "Who's Guilty"

LES INVENTIONS DES POILUS

PETITES FAIBLESSES DE GRANDS BRAVES

On a cité le cas de soldats qui, dans les tranchées de Champagne, appli-

quaient leur esprit de recherche à l'étude des couches géologiques.

Qu'ils ont fait de la géologie, de la philosophie ou de lettres.

Mais si toutes ces hautes spéculations exigent des connaissances spéciales.

Qu'ils ont fait de la géologie, de la philosophie ou de lettres.

Mais si toutes ces hautes spéculations exigent des connaissances spéciales.

Qu'ils ont fait de la géologie, de la philosophie ou de lettres.

Mais si toutes ces hautes spéculations exigent des connaissances spéciales.

Qu'ils ont fait de la géologie, de la philosophie ou de lettres.

Mais si toutes ces hautes spéculations exigent des connaissances spéciales.

Qu'ils ont fait de la géologie, de la philosophie ou de lettres.

Mais si toutes ces hautes spéculations exigent des connaissances spéciales.

Qu'ils ont fait de la géologie, de la philosophie ou de lettres.

Mais si toutes ces hautes spéculations exigent des connaissances spéciales.

Qu'ils ont fait de la géologie, de la philosophie ou de lettres.

Mais si toutes ces hautes spéculations exigent des connaissances spéciales.

Qu'ils ont fait de la géologie, de la philosophie ou de lettres.

Mais si toutes ces hautes spéculations exigent des connaissances spéciales.

Qu'ils ont fait de la géologie, de la philosophie ou de lettres.

Mais si toutes ces hautes spéculations exigent des connaissances spéciales.

Qu'ils ont fait de la géologie, de la philosophie ou de lettres.

Mais si toutes ces hautes spéculations exigent des connaissances spéciales.

Qu'ils ont fait de la géologie, de la philosophie ou de lettres.

Mais si toutes ces hautes spéculations exigent des connaissances spéciales.

Qu'ils ont fait de la géologie, de la philosophie ou de lettres.

Mais si toutes ces hautes spéculations exigent des connaissances spéciales.

Qu'ils ont fait de la géologie, de la philosophie ou de lettres.

Mais si toutes ces hautes spéculations exigent des connaissances spéciales.

Qu'ils ont fait de la géologie, de la philosophie ou de lettres.

Mais si toutes ces hautes spéculations exigent des connaissances spéciales.

Qu'ils ont fait de la géologie, de la philosophie ou de lettres.

Mais si toutes ces hautes spéculations exigent des connaissances spéciales.

Qu'ils ont fait de la géologie, de la philosophie ou de lettres.

Mais si toutes ces hautes spéculations exigent des connaissances spéciales.

SPORT

BASE-BALL

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE AMERICAINE

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

Chicago à New-York

POSITION DES CLUBS

National

Shamrock

Ottawa

Cornwall

L'EQUIPE DE LA TRIBUNE

Notre équipe a eu une bonne pratique hier, avec les membres du club Shamrock.

Il faut le dire nous possédons de bons joueurs et avec quelques autres pratiques, nous donnerons sûrement du fil à retordre à cette équipe qui nous unitornerons dans quelques jours.

Eux aussi, cependant, possèdent un bon club et ils nous promettent une belle défaite.

QUI VIVRA VERRA!

LA CROSSE

AUTRE VICTOIRE DU NATIONAL

LES CANADIENS REMPORTENT UNE VICTOIRE FACILE SUR L'OTTAWA. — UNE BELLE PARTIE.

—Montreal, 10. — Le National a remporté une victoire facile, samedi après-midi, au terrain de Maison-Neuve, sur l'équipe d'Ottawa.

Celle-ci a été tout à fait inférieure tant sur la défense que sur l'attaque.

National a pu compter tant qu'il a voulu et il est certain qu'il aurait pu enregistrer un bien plus grand nombre de points qu'il ne l'a fait.

Le même résultat n'aurait pas été obtenu si l'équipe d'Ottawa n'avait été dirigée par un joueur expérimenté.

National a pu compter tant qu'il a voulu et il est certain qu'il aurait pu enregistrer un bien plus grand nombre de points qu'il ne l'a fait.

Le même résultat n'aurait pas été obtenu si l'équipe d'Ottawa n'avait été dirigée par un joueur expérimenté.

National a pu compter tant qu'il a voulu et il est certain qu'il aurait pu enregistrer un bien plus grand nombre de points qu'il ne l'a fait.

Le même résultat n'aurait pas été obtenu si l'équipe d'Ottawa n'avait été dirigée par un joueur expérimenté.

National a pu compter tant qu'il a voulu et il est certain qu'il aurait pu enregistrer un bien plus grand nombre de points qu'il ne l'a fait.

Le même résultat n'aurait pas été obtenu si l'équipe d'Ottawa n'avait été dirigée par un joueur expérimenté.

National a pu compter tant qu'il a voulu et il est certain qu'il aurait pu enregistrer un bien plus grand nombre de points qu'il ne l'a fait.

Le même résultat n'aurait pas été obtenu si l'équipe d'Ottawa n'avait été dirigée par un joueur expérimenté.

National a pu compter tant qu'il a voulu et il est certain qu'il aurait pu enregistrer un bien plus grand nombre de points qu'il ne l'a fait.

Le même résultat n'aurait pas été obtenu si l'équipe d'Ottawa n'avait été dirigée par un joueur expérimenté.

National a pu compter tant qu'il a voulu et il est certain qu'il aurait pu enregistrer un bien plus grand nombre de points qu'il ne l'a fait.

Le même résultat n'aurait pas été obtenu si l'équipe d'Ottawa n'avait été dirigée par un joueur expérimenté.

National a pu compter tant qu'il a voulu et il est certain qu'il aurait pu enregistrer un bien plus grand nombre de points qu'il ne l'a fait.

Le même résultat n'aurait pas été obtenu si l'équipe d'Ottawa n'avait été dirigée par un joueur expérimenté.

National a pu compter tant qu'il a voulu et il est certain qu'il aurait pu enregistrer un bien plus grand nombre de points qu'il ne l'a fait.

Le même résultat n'aurait pas été obtenu si l'équipe d'Ottawa n'avait été dirigée par un joueur expérimenté.

National a pu compter tant qu'il a voulu et il est certain qu'il aurait pu enregistrer un bien plus grand nombre de points qu'il ne l'a fait.

Au Premier

Orchestre de Sept Musiciens

In the Hands of the Enemy

The Human Cactus

Love Quarantined

BENTOT

Madame X

Au Casino

AUJOURD'HUI et DEMAIN

SOCIAL

PIRATES

Un drame en 3 rouleaux et une comédie.

Au Princess

Orchestre de 10 Musiciens

Vues Triangle

Bullets and Brown Eyes

William Collier, dans

Une comédie spéciale Keystone

JEUDI et VENDREDI

La plus jolie femme du monde dans le plus grand succès de la saison

Peggy

re pas, mon ami, je suis très malade, sans espoir de guérison physique.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

Je n'en ai plus pour longtemps, pour quelques jours encore à penser à toi, à nos parents.

CHEMINS DE FER

PACIFIQUE CANADIEN

Changement d'Horaire

# EAU PURGATIVE "RIGA"

Guerit Constipation Habituelle et Mauvaise Digestion. Le mauvais fonctionnement des intestins est une cause de vieillesse prématurée—faites le MENAGE de vos Intestins. EN VENTE PARTOUT. Les marchands pourront se procurer l'Eau Riga chez tous les épiciers en gros de Sherbrooke. Société des Eaux Purgatives "Riga", Montréal, Qué.

## PENIBLE NOYADE PRES DE LOWELL

GEORGE BANNISTER, AGE DE 14 ANS, PERD LA VIE A DUNSTABLE, DANS LE LAC MASSAPOAG. — IL CAMPAIT AVEC LES BOY-SCOUTS.

Lowell, 10. — George Bannister, âgé de 14 ans, s'est noyé dans l'étang Massapoag, Dunstable, vendredi. Le garçonnet est boy scout, et était parti avec d'autres, jeudi, pour aller préparer le camp sur le bord de cet étang. Il ne savait pas nager mais demanda la permission d'aller marcher dans l'eau. Un peu plus au large d'autres compagnons se baignaient et Bannister après avoir marché dans l'eau peu profonde s'aventura au large et disparut sous l'eau. Quand il remonta à la surface, trois compagnons essayèrent de le sortir de l'eau, mais il leur résista si fortement qu'ils ne purent le sauver. George Delhaye, Albert Ryan et Lewis Hilton sont ceux qui essayèrent de le sauver. Le cadavre fut repêché environ une heure après. George Bannister est le fils de M. et Mme George Bannister, 34 rue Hawthorne, autrefois domiciliés, rue Inland.

## SEANCE ORAGEUSE A LA CHAMBRE HONGROISE

LE COMTE TISZA ADMET QUE CENT MILLE HONGROIS ONT PERDU LA VIE DANS LA GRANDE OFFENSIVE RUSSE.

Londres, 10. ("N.-Y. SUN") — Le "Morning Post" publie ce qui suit qu'il a reçu par la poste de son correspondant de Budapest: "Il y a eu une tempête à la Chambre hongroise, le 28 juin, quand le comte Tisza, le premier ministre hongrois, a fait une déclaration au sujet de l'avance russe. Le premier a dit: "Il ne s'est rien produit d'important depuis le 14 juin. Les derniers engagements peuvent être considérés comme un simple épisode. Nous regagnons du terrain perdu en Volkhyn, et nous avons pris des mesures en Bukovine pour arrêter l'offensive de l'ennemi." Les membres de la Chambre critiquèrent vivement l'allusion à "un simple épisode." "La mort de cent mille Hongrois, est-elle un simple épisode?" demandèrent-ils. D'autres font observer que les Hongrois sont toujours sacrifiés par les généraux autrichiens qui les envoient à la boucherie pour sauver la peau de leurs frères cadets. Le comte Tisza a donné des réponses évasives. "C'est un fait ou plus de cent mille Hongrois ont perdu la vie dans la poussée russe." Russell avait l'intention de poursuivre sa propagande à Toronto, Peterboro et autres villes canadiennes. Il a été reconduit à la frontière par ordre du département d'immigration.

## LE PLAN DE LLOYD GEORGE EST APPROUVE

APRES BEAUCOUP DE CRITIQUES, LES UNIONISTES FINISSENT PAR APPROUVER LE PLAN DU MINISTRE DES MUNITIONS AU SUJET DU HOME RULE EN IRLANDE.

Londres, 10. ("New-York Times.") — Le correspondant parlementaire du "Daily Chronicle" dit au sujet des délibérations de l'Assemblée du parti unioniste qui a pour but de considérer les termes du compromis irlandais: "Bien que la majorité des orateurs aient critiqué l'attitude prise par les chefs du parti de sens général de l'Assemblée semble avoir été, suis-je informé, en faveur de l'arrangement. Un fait intéressant qui se fait au cours des délibérations, c'est que le bill donnant la forme législative aux propositions de M. Lloyd George n'est pas encore rédigé. M. Bonar Law a pris sur lui toute la responsabilité de ce qui est arrivé jusqu'ici. Il a fait ressortir l'importance de la préservation de l'union nationale en temps de guerre et a souligné le fait que si les Unionistes étaient retrés du cabinet pendant la guerre cela voudrait dire l'effondrement du gouvernement et une élection générale. M. Law attaque la plus grande importance à la conférence impériale d'après-guerre et à l'attitude qu'elle prendra envers l'Irlande. "Le discours de sir Edward Carson a produit une impression considérable. Il a cru quand il est entré dans les négociations que les vues de M. Lloyd George reconstruisaient celles du cabinet de coalition."

Spring Hill, 10. (Spécial.) — La famille Louis Rouillard est maintenant dans un état deuil à la suite de la mort accidentelle de leur filleule, Rose-Alba, brûlée vive par l'imprudence d'un bébé de deux ans. Voici comment les faits se sont passés: La filleule, âgée de onze ans, était à repasser le linge de la maison lorsqu'un bébé de deux ans, qui jouait à ses côtés, enflamma une allumette et l'approcha des vêtements de sa sœur qui prit feu. La pauvre filleule affolée courut en toute hâte vers la grange où se trouvait sa mère. Les flammes, activées par sa course, se propagèrent rapidement et ce fut une torche vivante que la malheureuse mère recut dans ses bras. Cette dernière voulut arracher les vêtements de sa fille et se brûla horriblement les mains. L'enfant poussait des cris lamentables et sa chair se détachait en lambeaux rugissants. L'infortunée victime ne vint que seize heures après avoir enduré des souffrances indescriptibles. Elle laisse pour pleurer sa perte son père et sa mère, M. et Mme Louis Rouillard ainsi que ses deux frères. Nos assurances la famille de nos plus sincères sympathies.

## MORT HORRIBLE D'UNE FILLETTE A SPRINGHILL

LA FILLETTE DE M. LOUIS ROUILLARD, UN BRAVE CITOYEN DE LA LOCALITE, EST BRULEE A MORT. — SA MERE S'EFFRANGE DE GRAVES BLESSURES AUX MAINS EN TENTANT DE LUI PORTER SECOURS. — INCENDIE D'UNE SCIERIE. — LA RECONSTRUCTION DE L'EGLISE DE HAM-SUD EST DISCUTEE A UNE ASSEMBLEE TENUE RECENTMENT.

Spring Hill, 10. (Spécial.) — La famille Louis Rouillard est maintenant dans un état deuil à la suite de la mort accidentelle de leur filleule, Rose-Alba, brûlée vive par l'imprudence d'un bébé de deux ans. Voici comment les faits se sont passés: La filleule, âgée de onze ans, était à repasser le linge de la maison lorsqu'un bébé de deux ans, qui jouait à ses côtés, enflamma une allumette et l'approcha des vêtements de sa sœur qui prit feu. La pauvre filleule affolée courut en toute hâte vers la grange où se trouvait sa mère. Les flammes, activées par sa course, se propagèrent rapidement et ce fut une torche vivante que la malheureuse mère recut dans ses bras. Cette dernière voulut arracher les vêtements de sa fille et se brûla horriblement les mains. L'enfant poussait des cris lamentables et sa chair se détachait en lambeaux rugissants. L'infortunée victime ne vint que seize heures après avoir enduré des souffrances indescriptibles. Elle laisse pour pleurer sa perte son père et sa mère, M. et Mme Louis Rouillard ainsi que ses deux frères. Nos assurances la famille de nos plus sincères sympathies.

## LA RECONSTRUCTION DE L'EGLISE DE HAM-SUD

Ham Sud, 10. (Spécial.) — Le 6 dernier, M. le curé Brassard, de Watton, présidait une assemblée des paroissiens convoquée dans le but de discuter la question de la reconstruction de l'église locale. Toute la paroisse s'y trouvait à peu près réunie. Il fut décidé de rebâtir au même endroit. La discussion dégénéra en longueur lorsqu'il s'agit de s'entendre sur le matériel que l'on emploierait. Les uns se prononcèrent en faveur d'une construction en bois, les autres en pierre de nos champs. On dut ajourner l'assemblée sans que rien ne fut décidé sous ce rapport.

## CHANGEMENT DANS LES MUNICIPALITES SCOLAIRES

Ham Sud, 10. (Spécial.) — Le lieutenant-gouverneur au conseil, par

un arrêté en date du 26 juin 1916, a détaché de la municipalité scolaire de Saint-Joseph de Ham Sud, dans le comté de Wolfe, les lots nos 21 à 28 du rang 19 du canton de Weedon pour les annexer à celle de Lac Weedon, même comté.

Les lots nos 15 à 20 inclusivement du rang 15 du canton de Welton de la municipalité scolaire de Wotton, dans le comté de Wolfe, ont été annexés par un arrêté similaire à celle de saint-Joseph de Ham Sud, même comté.

## A FARNHAM

Farnham, 10. — (Spécial.) — Il a plu au lieutenant-gouverneur en conseil par arrêté en date du 26 juin 19- de détacher de la municipalité scolaire de Saint-Romuald de Farnham, ouest, village, dans le comté de Isiaquo, les lots suivants du cadastre officiel de la paroisse de Saint-Romuald, savoir:

1. Dans le rang appelé "Petit Rang" les Nos. 203, 204, 205, à 212 inclus, 311 à 323 inclus.
2. Dans le 4ème rang, les Nos 187, 190, 191, 192, 280, 282, 283.
3. Dans le rang nommé "La Savane" du No. 324 à 330 inclusivement.
4. Dans le rang appelé "Sud de la Rivière", du No 219 au No 232 inclusivement, 234 à 239 inclusivement.
5. Dans le rang appelé "Petit rang des Coteaux", les Nos. 392 à 310 inclusivement, 364, 365, 366.
6. Dans le rang appelé "Nord de la Rivière", Nos. 278, 284, 288, 290, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 309, 370, 371, 372, 373, 374, 367, 368, 380, 381, 382.
7. Dans le rang appelé "Ouest de la Rivière", Nos 331 à 340 inclus, et d'annexer tout ce territoire à la municipalité scolaire de Farnham ouest, paroisse.

## GRANDE ACTIVITE DANS LE TRENTIN

LES ITALIENS CONSOLIDENT LES POSITIONS QU'ILS ONT CAPTURE IL Y A QUELQUES JOURS.

Rome, 10. — Le ministère de la guerre dans son bulletin officiel de samedi signale l'activité accrue de l'artillerie sur le front du Trentin. Des positions récemment gagnées par les Italiens sur le front de l'Asstico ont été consolidées, dit le bulletin. Le texte est comme suit: "Dans la vallée de Ladro, l'artillerie a été active. Quelques obus sont tombés sur Bezzecca. "Dans la vallée de Lagarina, les canons de fort calibre de l'ennemi ont bombardé notre position sur la rive droite de l'Adige, et dans la région de Sevgnia. "Notre artillerie a dispersé des colonnes d'infanterie dans la vallée de Terragnola et a causé des explosions près de Rovereto. "Dans le bassin du haut d'Asstico, nous consolidons les positions dont nous venons de nous rendre maîtres et nous poussons plus avant dans la direction de la ligne ennemie. "Des combats très vifs se sont répétés hier sur le plateau de l'Asasio. "Sur le front de Carso, pendant la nuit du 6 juillet, l'ennemi s'est tenu éloigné de notre nouvelle position dans le secteur de Montefalcone, sous le feu de son artillerie. A l'aurore, il a lancé deux attaques qui ont été promptement repoussées. "Nos avions ont bombardé des positions et des colonnes ennemies au sud de Calliano, dans la vallée de l'Adige et en amont de la vallée de l'Asasio, revenant sains et saufs."

McKechnie's Lunedi, le 10 Juillet 1916

### Nouvelles Magasinières Pour Demain

Superbes attractions spéciales pour la grande vente de juillet.

DEMAIN

Les lignes suivantes, que nous devons écarter, sont offertes à des prix spéciaux pour demain.

- JUPES DE ROBES, \$2. pour dames. — Prix réguliers \$4, et \$5. pour \$2.00
- BLOUSES EN FILET, 98c. — Sur soie. Valeur de \$3. pour 98c
- CORSETS, 39c. — Plusieurs patrons nous écolons. Prix réguliers 65c à \$1.50, pour demain 39c
- MANTEAUX POUR L'AUTOISME, \$1.98. — Bruns ou bleus. Prix régulier \$3.50, pour 1.98
- ROBES DE FILLETTES, 98c. — Coûtent de \$1.25 à \$2.50. Prix de vente 98c
- BLOUSES BLANCHES, 49c. — Cinq douzaines de blouses blanches. Styles et formes lingerie ou tailleur. Valeurs \$1.25 à \$2.00, pour 49c
- CHAUSSURES, \$1.00. — Plusieurs paires de chaussures pour dames et enfants. Demain 1.00
- UN COSTUME EN DUCK BLANC. — Grandeur 38. Coûtait \$5.50 pour 1.98
- ROBES POUR DAMES, 98c. — Prix rég. \$1.50 à \$2.00, pour 98c
- SOIES, 25c. — Un lot de soies avec pois ou dessin fleuri. Prix réguliers 60c à 75c. Maintenant 25c

Les lignes ci-dessus, que nous écolons, sont toutes très spéciales. Venez à bonne heure demain matin pour le meilleur choix.

Notre grande vente de juillet bat actuellement son plein. Des "Bargains" dans tous les départements.

### EPICERIES

- SUCRE GRANULE — 11-12 lbs. pour \$1.00
- FARINE — Royal Household. Gros-paquet \$3.50
- GRUAC "QUAKER" — Le paquet 23c
- FARINE A PATISSERIE — Poches de 25 lbs. pour 90c
- CREME DE TARTRE PURE — Valeur 75c la lb, Demain 65c
- THE — Un excellent thé vert ou noir. Valeur de 35c. Demain 30c
- SARDINES — Les meilleures importées. 2 boîtes pour 25c
- LE MEILLEUR CAFE — Frais moulu, Demain, la lb. 37c
- BLUETS EN CONSERVE — 2 boîtes pour 25c
- POUDRE DE CREME A LA GLACE — 2 paquets pour 25c
- OIGNONS ROUGES — Un choix extra, 2 lbs. pour 15c
- GROS SAVON — 11 morceaux pour 50c
- CHOCOLAT BAKER — Le morceau 20c
- COCOA BAKER — La boîte 22c
- POMMES EN BOITES — Un gros gallon 25c
- EAU DE JAVELLE — 2 bouteilles pour 15c
- ALLUMETTES — 6 boîtes de 5 centins pour 25c
- CORNFLAKES — 3 paquets pour 25c

McKECHNIE

## ECHEC RUSSE DANS LE CAUCASE

LES MOSCOVITES AURAIENT ETÉ REPOUSSES AVEC DE LOURDES PERTES D'UN COMMUNIQUE DE CONSTANTINOPEL.

Constantinople, 10. — via Londres. — Les troupes russes dans le Caucase, ont fait de vains efforts pour rentrer en possession des positions que les Turcs leur ont enlevées, et ont été repoussés avec de lourdes pertes, mande le ministère de la guerre. Voici le texte du bulletin officiel: "Dans le district de Tehorak des régions loyales insignifiantes continuent. Nos troupes ont pris à l'ennemi une autre portion de ses tranchées au nord de Tehorak sur notre aile gauche. "Des contre-attaques faites par l'ennemi dans le but de nous prendre par surprise et nous enlever les positions, ont été repoussées avec de lourdes pertes. Dans l'un de ses tentatives, l'ennemi a laissé devant l'une de nos positions plus de 400 morts. Des canons, des caisses de fusils, des munitions et un certain nombre d'autres objets sont tombés entre nos mains. INT.

## FATAL ACCIDENT D'AUTOMOBILE

UN AUTO DE TOURISME CAPOTE A HAMPTON FALLS. — UNE FILLETTE A ETE TUEE ET DEUX PERSONNES GRAVEMENT BLESSEES.

Hampton Falls, 10. — Au cours d'un accident d'automobile survenu vendredi soir, Anna Margaret Doyle, 7 mois, a été tuée; Mme Lucy M. Doyle, sa mère a été gravement blessée ainsi qu'une amie de cette dernière, Mlle Helen M. Ferry de Portland, Me. M. John L. Lee de Boston, chauffeur de la machine n'a été blessé que légèrement aux jambes. Un homme et une femme dont on n'a pu obtenir les noms et qui occupaient l'automobile, au moment de l'accident, ont échappé à toute blessure.

L'accident s'est produit sur le boulevard entre Hampton Falls et Seabrook lorsque la machine a glissé sur le pavé récemment huilé. Les excursionnistes se rendaient de Boston à Portsmouth. Après avoir monté sur un tas de pierres concassées, la machine a franchi un poteau pour donner ensuite contre un mur de pierre avant de tourner sans dessus dessous. Les blessés ont été transportés à l'hôpital Anna Jacque de Newburyport où le bébé est mort quelques instants après.

Londres, 10. — Le message suivant a été envoyé par le roi Georges V au général Sir Douglas Haig, commandant en chef des troupes anglaises sur le front franco-belge: "Veuillez faire part à l'armée qui est sous vos ordres de mes vives félicitations pour les résultats obtenus par les derniers combats. Je suis fier de mes troupes puéme autre n'aurait pu combattre plus bravement."

AU COURS D'une de leurs marches, certains membres de la Force Expéditionnaire canadienne rencontrent en route un personnage typique; grâce à lui ils apprennent le véritable "secret" touchant un autre genre de force, et pour le bénéfice de ceux qui n'en ont pas été les témoins, voici l'aventure tel qu'on la raconte.

### SUNNY JIM dit: "Sur la route, la marche la plus sardue n'est qu'un jeu pour nos soldats canadiens, gais lurons dont la rude charpente osseuse a été formée par le merveilleux blé doré du Canada--le grain le plus nourrissant de l'univers. Maintenant, si vous allez un peu plus loin et si vous faites usage de

# "FORCE"

vous avez le blé entier, le meilleur que produise le Canada, et vous l'avez cuit avec du malt d'orge, ce qui le rend agréable au goût et facile à digérer." Mères--le succès dans la marche journalière de chaque membre de la famille dépend en grande partie du choix de la nourriture familiale. Dépensez de la "FORCE" en abondance--à commencer au déjeuner de demain matin. La "FORCE" renferme une valeur nutritive délicieuse dont la puissance est impossible à mesurer. Une fois cuit, chaque grain de blé se fait rouler mince, rôti et grillé prêt à manger. Sans compter que si l'on y ajoute, disons, des fruits et de la crème, son goût croustillant, fleurant la noisette, prend une saveur succulente à l'extrême.

Bon marché au prix de 15c.

Préparée par La Compagnie H-O, Hamilton, et en vente partout par les bons épiciers.